

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL

19^e ANNEE — No 1

MONTREAL, 3 MAI 1902

102-10286

5c. le Numéro



LES NOUVEAUX BUREAUX DE RÉDACTION DE L'ALBUM UNIVERSEL AU No 55 DE LA RUE SAINT-JACQUES.

Photographies de MM. Laprés et Lavergne, artistes photographes, coin des rues Saint-Denis.

ALBUM UNIVERSEL

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
 4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

Publié par la Compagnie de Photogravure de Montréal
 55, rue Saint-Jacques, Montréal.

NOTRE JOURNAL

Avec le présent numéro, LE MONDE ILLUSTRÉ sous le nom d'ALBUM UNIVERSEL, entre dans sa 19ème année d'existence. Ce n'est pas encore l'âge de la sceptique sagesse, non plus que celui de la pleine maturité ; mais c'est moins que tout autre l'âge de la candeur naïve.

Nous n'avons jamais cru pour notre part qu'il suffirait à un journal d'arguer de ses bonnes intentions pour mériter la faveur publique, mais l'époque où nous vivons serait bien faite pour nous enlever cette idée si elle avait jamais été dans notre esprit.

Ce qui demandent les lecteurs, c'est un journal qui les intéresse et c'est ce journal là que veut être l'ALBUM UNIVERSEL. Il le veut de toute la force de sa volonté, par conscience autant que par ambition ; et s'il lui arrive d'échouer à la tâche, ce ne sera pas pour avoir méconnu le précepte qui dit : Aide-toi, le ciel t'aidera.

L'un de ses premiers soins a été d'élargir le cadre de ses observations et de ses études ; son deuxième a été de s'outiller de manière à pouvoir rivaliser, dans son exécution matérielle, avec les plus grands journaux illustrés qui soient au monde. Dans quelques semaines, il aura un atelier à lui, supérieur à tout ce que l'on connaisse au Canada ; mais d'aujourd'hui même il a, dans le bâtiment de la Presse, des bureaux de rédaction qui ne laissent rien à désirer. On en pourra juger par la photographie que nous en donnons au frontispice du journal.

C'est dans ce bureau de rédaction que l'ALBUM UNIVERSEL compte centraliser les informations et les documents de toute sorte que lui doivent, pour ainsi dire, tous ceux qui s'intéressent à la diffusion des connaissances utiles en matière d'arts, de sciences, de modes, de sports, etc. C'est plus qu'un avis donné aux amateurs, à cet égard, c'est une invitation pressante qui leur est adressée de faire bénéficier le public, par notre entremise, de tout ce qu'ils ont acquis d'expérience en ces divers domaines.

Un simple mot maintenant sur les divers services de cette semaine. La première page est une satisfaction du désir marqué par bon nombre de nos lecteurs de faire plus entière connaissance avec la nouvelle organisation du journal.

L'actualité nous commandait en quelque sorte d'expliquer la machine électorale en France vu les élections qui ont eu lieu dimanche dernier.

Il serait présomptueux pour nous de porter un jugement sur notre revue de la huitaine, mais enfin nous la croyons assez intéressante. A noter tout particulièrement la nouvelle galerie *Comme nous ne les rencontrons pas sur la rue*.

Le mariage Vaillancourt-Beaugrand a été l'événement social de la semaine, et nous lui consacrons toute une demi-page d'illustrations.

Hommes du passé, hommes du jour et hommes de demain sont plus que des figures, mais des enseignements.

Vulgarisateur dans sa chronique scientifique, sait égayer en les instruisant, les enfants de dix à quatre-vingt-dix ans.

Le Tour du Monde nous transporte cette semaine aux mines de diamant dont il est tant parlé présentement.

Ohé ! les déménageurs. Tel est le titre de notre grande page intérieure qui contient une quinzaine de dessins inédits sur ce sujet de si grande actualité que ramènent chaque année la fin d'avril et le commencement de mai.

Notre mode illustrée présente toujours le même attrait.

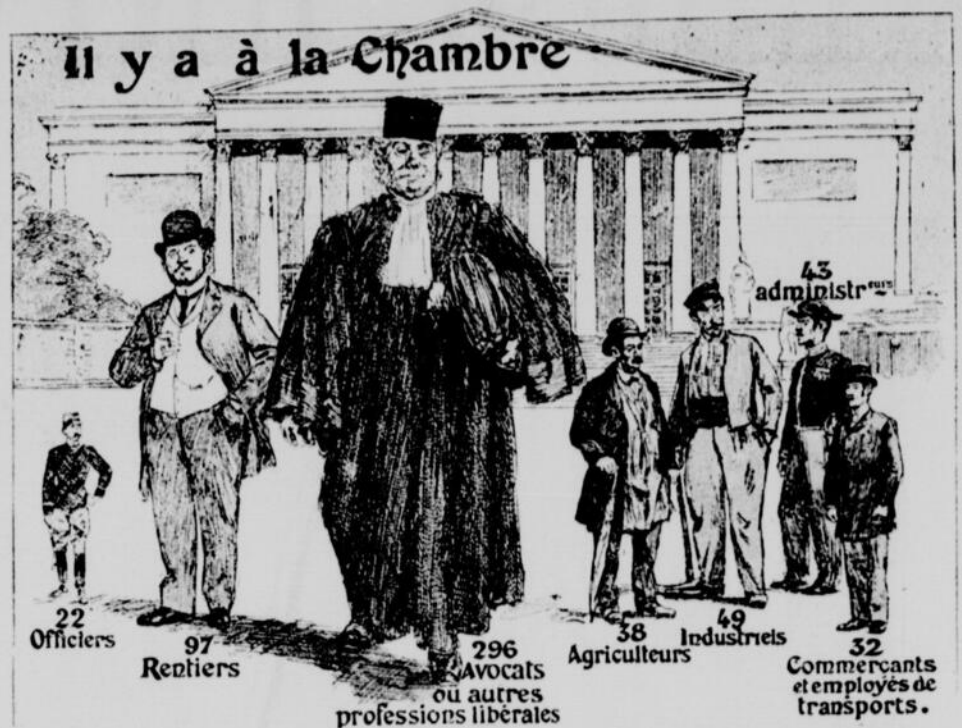
Et le triple Jeu de l'Oracle ! il amusera nos lecteurs. Son application à la loterie, s'entend naturellement de ce jeu des gages bien connu dans nos familles et nullement contraire à la loi.

On ne pouvait pas mieux choisir pour la page des grands projets que l'illustration du tunnel Montréal-Longueuil qui a fait couler tant d'encre en ces derniers jours.

Enfin musique attrayante, sports intéressants, puis notre grand Tableau d'Honneur des belles actions recueillies dans tous les domaines de la vie nationale au Canada.

L'actualité

LES ELECTIONS FRANCAISES



Les élections françaises viennent d'avoir lieu. C'est le gros événement télégraphique de la semaine. Il convient donc à l'ALBUM UNIVERSEL de dire un mot du mécanisme parlementaire en France. On sait que les ballottages n'ont lieu que le 11 mai. La Chambre s'est dissoute en pleine session ; elle s'est séparée en vertu de son droit propre comme elle l'eût fait en d'autres temps pour les vacances de l'année.

Le 1er juin, la Chambre issue des élections se réunira de plein droit, sans qu'il soit nécessaire de faire rendre un décret de convocation par le gouvernement. La session ordinaire de 1902 dont la durée minima est de cinq mois, ayant commencé le 14 janvier, a pour terme le 14 juin. La nouvelle Chambre sié-

gera de plein droit du 1er au 14 juin pour accomplir le complément de la durée légale de la session. C'est seulement à partir du 14 juin que le gouvernement pourrait clore la session par décret, mais il est certain qu'il n'usera pas de cette faculté et qu'il laissera la Chambre nouvelle-siéger au-delà de cette date, le temps nécessaire pour vérifier les pouvoirs de ses membres et se constituer officiellement par l'élection de son bureau.

Toute cette procédure sera d'ailleurs conforme à celle inaugurée pour la première fois en 1898 et qui forme aujourd'hui jurisprudence. Pendant l'absence de la Chambre, nouvelle, le Sénat sera libre de siéger seul s'il juge devoir délibérer puisque la session continuera virtuellement.

(Suite en 4ème page)

Elections Législatives du 19

Departement de
 9 Deputes à élire

Liste N°1	Liste N°2
Durand	Dupuis
Albert	Bertrand
Martin	Charles
Gustave	Legrand
Duval	Jacques
Dubois	Lucien
Robin	Xavier
Henri	Lenoir
Petit	Gaston

Il y a en France

368.000
avocats et
professions
libérales

249.000
Administrateurs

431.000
employés
aux transports

667.000
rentiers

4 Millions
270.000 ouvriers
d'industrie.

5 Millions
550.000
Agriculteurs

267.000
million
commerçants

LES PROFESSIONS DANS LE PAYS

Revue de la Huitaine

ILLUSTRÉE PAR LE REPORTER MÊME

Vous le croirez si vous voulez, mais j'ai reçu une lettre me demandant le secret des dessins dont j'émaille cette page, moi qui n'ai jamais fréquenté les écoles d'art. C'est simple comme bonjour et puisqu'il s'agit d'éclairer un correspondant, autant vaut, pour avoir la paix, éclairer tous les lecteurs au même coup.



Partant du principe que toutes les figures ne sont qu'un composé de carrés, de cercles et triangles—de lignes verticales, obliques ou courbes—j'ai d'abord commencé par apprendre à tracer un carré, puis un cercle, enfin des lignes pour les réunir. Il ne s'agit plus ensuite que d'acquiescer à une certaine souplesse de doigts et quelque sûreté de coup d'œil.

Ainsi, disons, j'ai à illustrer un chien. Je décompose l'animal en trois figures géométriques—première opération.

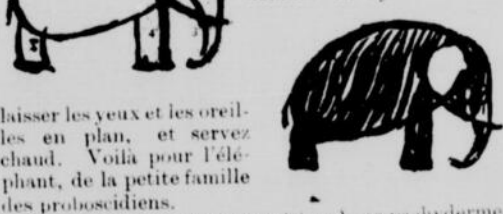
Le corps du chien s'assimile à un parallélogramme; la tête à un carré, la queue à une courbe, et les pattes à des parallèles. Et voilà pour le chien.



Il est toujours facile d'illustrer un chien. Je vous entends me dire : comment vous y prendriez-vous pour illustrer un animal plus extraordinaire; disons un mammoth comme celui que vous avez publié dans l'ALBUM, un éléphant?

Toujours d'après le même principe. Qu'est-ce qui nous frappe dans l'éléphant si ce n'est sa corpulence, sa rotondité? Soit donc comme caractéristique un gros ovale incliné. Dans la partie supérieure vous y ajouterez un autre ovale plus petit se terminant par deux lignes courbes qui se rejoignent. Un petit trait de plume forme la

défense. Ajoutez-y à l'arrière et à l'avant de grosses pattes. Un fion pour la queue; barbouillez pour cacher les défauts en ayant soin de



laisser les yeux et les oreilles en plan, et servez chaud. Voilà pour l'éléphant, de la petite famille des proboscidiens. Et passant sans autre transition de ce pachyderme à la gentille ailée que l'été va bientôt nous ramener, j'applique encore le même principe: Primo, je fais un petit cercle. J'y rat oblique. Je qu'un demi-ajoute deux gnes, j'encre le plus ment possible et me voilà avec une poutle, alors, à la vérité, que je croyais arriver avec une hirondelle. La démonstration de la valeur de mon système n'en est que plus probante.

J'ai à enregistrer l'apparition de nos vendeuses de campagne sur nos marchés avec les primeurs de la saison. Je procède: Petit cercle comme toujours. Puis audessous petit ovale et encore audessous un plus grand ovale. Je me trouve donc avoir ma tête, mon

buste et mes petites couramment posées bras: trois et un trait la figure. Il qu'à ajouter animer le buste et mes petites couramment posées bras: trois et un trait la figure. Il qu'à ajouter animer le buste et mes petites couramment posées bras: trois et un trait la figure. Il qu'à ajouter animer le



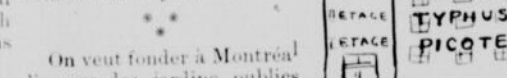
De sorte que pour peu que vous soyez doués vous pourrez fixer sur le papier aussi artistement que je l'ai fait par le passé tout ce que vous voudrez. Et si vous sentez du ciel l'influence secrète, ainsi que l'a dit Boileau, pour quoi n'arriveriez-vous pas un jour à signer audessous de votre nom: élève de la nature et de lui-même?

Mais en cela comme en bien d'autres choses la critique est aisée mais l'art est difficile.

Nous avions déjà la question des écoles du Manitoba et celle des écoles de la province de Québec. Un certain monsieur Holle, natif des Etats Unis, vient de soulever à Montréal la question des écoles ou académies de barbiers. Ce qu'on va nous raser.

Après la picote, le typhus; après le typhus, la lepre! De sorte qu'il va nous falloir, dit l'un de nos confrères de la presse quotidienne, non seulement un hôpital civique mais aussi un lazaret.

Pardon confrère! Il va nous falloir deux hôpitaux civiques et deux lazarets, a moins qu'on ne les fonde ensemble sur le plan suivant:



On veut fonder à Montréal l'œuvre des jardins publics où les enfants trouveraient des jeux divers tel-que chevaux de bois, pelles, seaux, balles, balançoires, etc. L'île Ste-Hélène et le parc de la montagne sont naturellement désignés pour l'application de ce système éminemment philanthropique. Qu'on les pourvoie le plus tôt possible de tout ce qu'il faut pour l'amusement des enfants, notamment de grandes fenêtres dont ils puissent briser les carreaux en jetant des cailloux, exerce qu'ils ne peuvent plus se donner, faute de vitres, à l'ancienne manufacture de vinaigre de Michel Lefebvre et fils, rue Gosford.

Notre bureau géographique vient de partir en guerre pratique contre les erreurs d'épellation. La belle langue française, depuis les décisions qui viennent d'être rendues, est maintenant enrichie des quelques noms propres suivants: lac Akos, rivière Ashuapmouchan, lac Assiwanan, Chibougamoug, Shasogama, et tutti quanti. C'est une nouvelle plume à la coiffure de nos quelques sauvages.

Pierpont Morgan est en train d'acheter, sinon tous le globe terrestre, du moins une bonne partie de ses moyens de communication:

Transports transatlantiques, Chemins de fer canadiens, Chemins de fer américains, Compagnies de télégraphie sans fil.

Qui sait si ce Crésus n'a pas fait venir Santos Dumont aux Etats-Unis pour entrer en négociations avec lui et monopoliser, par anticipation, les... ballons dirigeables?

Il ne manquait plus au Japon que d'avoir son Robinson Crusoe, ou plutôt son marquis de Rougemont. C'est de San Francisco

que nous arrive la nouvelle. Comme toujours, le nouveau Robinson, trouvé dans un désert de la Corée, n'était plus qu'un monstre à forme humaine, vivant de poisson dans une noire caverne, et coetera.

La photographie ci-contre est celle d'une voiture de laitier qui s'arrêta, il y a quelques jours, juste en face de nos bureaux rue St-Jacques. Le laitier en question entra au No 58 et en sortit quelques minutes après avec une douzaine de bouteilles vides—de ces bouteilles capsulées au carton-feutre dans lesquelles les consommateurs sont censés recevoir du lait ou de la crème embouteillés à la ferme même, avec le plus grand soin.

Notre homme remonta dans sa voiture avec ses bouteilles vides, les ringa l'une après l'autre avec un doigt de lait tiré d'un bidon de ferblanc et les remplit consciencieusement avec de la crème prise dans un autre bidon. Puis mettant la main dans sa poche de pantalon, il en retira une poignée de rondelles de feutre blanc, sur lesquelles il dut souffler plusieurs fois pour en expulser les grains de tabac et les poussières de toute sorte qui y étaient mêlés. C'est à ce moment précis que je l'ai kodacké.



Ayant compté une douzaine de rondelles, le laitier les appliqua consciencieusement à la douzaine de bouteilles de crème qu'il alla non moins consciencieusement livrer à ses autres clients par la ville, sans aucunement se soucier du danger auquel il les exposait et de la violation flagrante qu'il commettait de la loi concernant la vente et la livraison du lait (réglement 105, section 22). Malheureux clients! Misérable laitier!

Histoire probablement de ne pas trop se laisser distancer par l'ALBUM dans la voie du progrès, l'un de nos confrères de la presse quotidienne ne, comme pendant de notre triple galerie des hommes du passé, des hommes du jour et des hommes de demain, a institué une galerie d'hommes qu'il intitule: "Comme nous les rencontrons sur la rue." Cette rivalité de bon aloi devrait inspirer maintenant une autre galerie affectée à ces soi-disant buveurs d'eau qui ne sortent jamais de chez eux pour aller dénoncer en public l'usage modéré du vin sans se coller dans l'estomac quelques cuillerées d'un spécifique excessivement bien connu en Hollande et au Canada. Cela pourrait s'intituler:

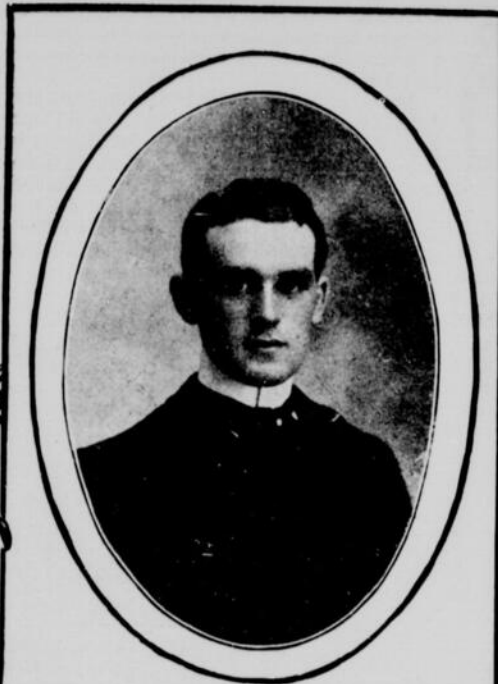
"COMME NOUS NE LES RENCONTRONS PAS SUR LA RUE." LE REPORTER.

BOUQUET DE PENSÉES

On commence par être dupe et on finit par être fripon, dans le grand jeu de la vie humaine. Les ébauches sont faites pour rester dans l'atelier; on ne doit montrer au public que des œuvres accomplies. Les femmes nous gouvernent, tâchons donc de les rendre parfaites: plus elles auront de lumières, plus nous serons éclairés.

Un Mariage Chic

Monsieur Arthur Vaillancourt



M. Honoré Beaugrand



Madame Arthur Vaillancourt



M. J.-A. Vaillancourt



Mercredi de la semaine dernière, M. Arthur Vaillancourt, fils de M. J. A. Vaillancourt, gros négociant de la rue des Commissaires et directeur de la Banque d'Hochelaga, épousait à la chapelle de l'évêché Melle

Estelle Beaugrand, fille de M. Honoré Beaugrand, ancien maire de Montréal et ancien directeur propriétaire de *La Patrie*.

Immédiatement après la cérémonie à laquelle n'as-

sistaient que les proches parents des jeunes mariés, monsieur et madame Vaillancourt sont partis pour une tournée américaine comprenant Boston, New-York, Washington et Philadelphie.

LES ELECTIONS FRANÇAISES

(Suite de la page 2)

Un coup d'œil jeté sur nos gravures fera voir, par comparaison, combien est faussée, en France, la représentation professionnelle, puisque 368,000 personnes exerçant des professions libérales telles que celles d'avocat ont au parlement 296 représentants, tandis que 5,553,000 agriculteurs n'y sont représentés que par députés. Car, enfin, on admettra qu'un électeur n'est pas seulement un homme qui a un sentiment général sur la politique, c'est un travailleur dont la besogne, les intérêts, la vie propre sont dignes d'être représentés. Pour que le Parlement prit l'image de la France, il faudrait qu'il représentât proportionnellement ces intérêts spéciaux, ces professions diverses.

Comment remédier au mal ? Un économiste prétend que tout est dans la réforme du bulletin de vote et il propose comme modèle celui que nous reproduisons dans une autre colonne. Avec ce bulletin, dit-il, la France aura nécessairement la représentation proportionnelle. Ainsi, en voterait au scrutin de liste.

Chaque électeur reçoit un bulletin où se trouvent toutes les listes présentées par les comités. Suppo-

sons qu'il y en ait que deux : la liste No. 1, les bleus ; la liste No. 2, les verts.

Si l'électeur dépose son bulletin tel qu'il est dans l'urne, il n'aura rien fait, il aura voté en blanc. Pour désigner ceux des candidats qu'il préfère, il doit noircir au crayon le point blanc qui se trouve devant le nom qu'il choisit. Ainsi, l'électeur est un Bleu : il noircit les points blancs devant les noms de Durand, Albert, etc. Supposons que Duval lui déplaît : il laisse le point blanc devant le nom de Duval. Supposons que Xavier sur la liste verte lui plaise, malgré ses opinions, il noircira le point blanc qui est devant le nom de Xavier pour remplacer Dubois pour qui il n'a pas voté, etc.

Au dépouillement du scrutin, on compte toutes les voix obtenues par chacun des candidats. Quand c'est fait, on totalise les voix obtenues par les noms des candidats de la liste bleue—liste No. 1—et celles obtenues par les candidats de la liste verte—liste No. 2.

En classe : élève un tel, où fut signé le traité d'Utrecht ?

L'élève un tel sans hésiter :

—Au bas de la page, monsieur

Entre anti-sémistes :

—Un grand financier juif vient de se commander un blason pour mettre sur sa voiture...

—Comment est-il ?

—D'argent, sur fonds d'autrui.

UN TONIQUE MERVEILLEUX

Le VIN MARIANI restaure promptement la force et l'énergie, lorsqu'elles sont affaiblies par un épuisement de travail cérébral, de la dépression nerveuse, de la fatigue, de la dyspepsie ou de l'insomnie. Il purifie et enrichit le sang ; s'adapte parfaitement aux personnes d'une santé délicate, ainsi qu'à celle en convalescence ; en outre de ses qualités toniques, il produit une sensation de bien-être indescriptible, et en même temps renforce remarquablement la voix ainsi que tout le système. De toutes les préparations toniques, c'est pour le mieux la plus puissante, elle est positivement sans effets nuisibles et son goût est exquis.

En essai vous convaincrez de l'excellence de l'extraordinaire VIN MARIANI.

Les Hommes du Passé

LOUIS ADÉLARD SÉNÉCAL

On ne saurait parler de grands projets industriels sans se rappeler le nom de Louis-Adélarde Sénécald. Mais on ne saurait, comme le fait aujourd'hui l'ALBUM en sa 16ième page, exposer le projet du tunnel sous le Saint-Laurent en face de Montréal, sans consacrer d'abord une page à ce nom.

C'est en effet Louis-Adélarde Sénécald qui le premier conçut l'idée d'un tunnel sous le Saint-Laurent pour relier la ville de Montréal au réseau des chemins de fer de la rive Sud. Ce projet qui servait chez lui une aversion profonde pour le monopole du pont Victoria, l'amena à construire entre temps sur la glace ce chemin de fer qui, deux hivers durant, fut le spectacle le plus extraordinaire qu'on eut jamais vu en Amérique, au chapitre du génie civil.

Ce que nous connaissons de l'homme, de sa promptitude dans l'initiative, de sa détermination dans l'effort, de son habileté dans l'exécution, nous convainc que sans la mort qui l'a enlevé en 1887, à l'âge de cinquante-huit ans seulement, nous l'aurions à l'heure qu'il est ce tunnel dont il avait la charte et qu'en certains quartiers on semble considérer comme un projet irréalisable. Rappelons quelques-unes des grandes entreprises auxquelles il a attaché son nom.

De simple petit marchand de campagne qu'il était en 1850, c'est-à-dire à l'âge de vingt-et-un ans, nous le voyons devenir trois ans plus tard, capitaine de navire, puis consécutivement, ou plutôt simultanément, constructeur de navires, expéditeur de grains, commerçant de bois.

C'est en 1871 qu'il tourna pour la première fois son attention du côté des chemins de fer. Il construisit d'abord 48 milles de chemin de fer à lisses de bois entre Sorel Wickam via Yamaska et Drummondville pendant l'année 1871 et le termina avant le temps fixé par son contrat. Il exploita cette ligne lui-même pendant toute l'année 1872.

M. Sénécald a bâti ensuite les chemins de fer suivants :

- 1o Le chemin de fer de Sorel à Acton ;
- 2o Le chemin de fer de Lanoraie à Saint-Félix de Valois ;
- 3o Le chemin de fer de Berthier ;
- 4o Le chemin de fer de Saint-Eustache ;
- 5o Le chemin de fer des Basses Laurentides ;
- 6o Le chemin de fer sur la glace ;
- 7o Achevé le chemin de fer de Saint-Lin ;
- 7o Achevé le chemin de fer de Lévis et Kennebec.

Quand il fut nommé Surintendant Général du Q. M. et O., ce chemin de fer était loin d'être complété et l'expérience qu'il avait acquise dans la construction

des chemins de fer fut précieuse pour l'achèvement du chemin de fer provincial.

Monsieur Sénécald fut l'un des fondateurs de la compagnie des mines et du chemin de fer de Cumberland, dans la Nouvelle-Ecosse, compagnie aujourd'hui la plus puissante de Provinces Maritimes. De 1883 à 1884 il fut président de la compagnie des chars urbains et il l'eut été plus longtemps encore s'il l'avait désiré, mais il résigna après sa réélection. Il fut aussi président de la compagnie du Richelieu.

Monsieur Sénécald a généralement encouragé toutes



LOUIS ADELARD SENECAL

les grandes entreprises. Il a pris un montant considérable d'actions dans la fabrique de calicot de Coaticook et dans la manufacture de pulpe de Richelieu. Il a dépensé des sommes considérables dans l'application des systèmes d'éclairage électrique et il a obtenu par charte statutaire le pouvoir de barrer les rapides de Caughnawaga.

La plus malheureuse de ses transactions a été l'achat des limites de bois et des moulins des Hall pour un montant d'au-delà d'un million. Son plan était parfaitement conçu ; mais aucun particulier n'était en état de fournir un capital aussi considérable et il dut renoncer à cette entreprise après y avoir perdu près de 8400,000. Nous regardons cette perte comme une calamité nationale, parce que son but principal en s'emparant de cet immense territoire pour l'exploitation du bois était de mettre une grande industrie entre les mains de ses compatriotes. Il est parfaite-

ment connu que lorsque M. Sénécald avait de l'argent, tout le monde en profitait. Il méprisait la thésaurisation.

M. Sénécald était sorti des plus humbles sphères, sans fortune et sans instruction. Par quel immense talent est-il arrivé aux rôles les plus éminents dans les affaires comme dans la politique ? Elevé dans une modeste campagne où on ne lui avait jamais parlé de chemins de fer, bateaux à vapeur, combinaisons financières, conceptions d'un ordre public, il connaissait, cependant, en arrivant pour la première fois sur le théâtre de la vie active, tous les secrets de la plus habile diplomatie, toutes les finesses de l'économie industrielle, tous les ingéniosités audacieuses des hommes de chemins de fer, toutes les ressources des hommes d'état, le jeu le plus raffiné du monde spéculateur comme du monde parlementaire. Souvent seul contre tous, il ne fut jamais pris au dépourvu ; bien plus il ne fut jamais vaincu. Dans les temps de crise où tout semblait crouler, la fécondité de son esprit ne cessait de dérouler comme par enchantement des perspectives nouvelles ; et celui qui croyait le tenir sous son genou se trouvait soudainement terrassé lui-même sans trop comprendre par quel coup.

La grande force de M. Sénécald reposa dans la rare faculté d'évoluer avec prestesse et mesurer rapidement l'ensemble d'une situation. On ne pouvait atteindre cette poitrine qu'il présentait cependant sans précaution à l'ennemi. Chez lui, la facilité du calcul suppléait à tout. D'instinct, il avait instantanément la solution des problèmes les plus compliqués et pendant que ses adversaires se troublaient dans les dédales de l'arithmétique, il les subjuguait par une proposition nette, précise et si soudainement formulée, sans l'aide de plumes ou de crayons, qu'ils n'avaient plus rien à y redire.

Les prévisions émises au lendemain de sa mort par l'un de nos meilleurs écrivains se sont réalisées : Aujourd'hui qu'il n'est plus, la passion s'est tue autour de son nom. On ne redoute plus le tacticien qui remportait les batailles ; on rend hommage à l'enfant du sol qui a personnifié plus que tout autre le génie de sa race. M. Sénécald sera dans l'histoire plus qu'un homme, il résumera en lui les qualités et les défauts, les vertus et la valeur d'un peuple. Il avait du courage, de l'énergie, une fine intelligence, le tempérament du lutteur uni à toutes les aménités de l'homme social.

La mort édifiante qui a fermé sa carrière nous laisse cette grande consolation de l'espoir en Dieu et de la foi aux récompenses. Il est parti en chrétien fervent, priant son créateur d'exercer sa bonté plutôt que sa justice et le regard serein, calme, empreint de béatitude avec lequel il a salué sa famille au moment d'expirer, nous indique au moins que ses derniers instants ont été bénis par une conscience tranquille.

La mort édifiante qui a fermé sa carrière nous laisse cette grande consolation de l'espoir en Dieu et de la foi aux récompenses. Il est parti en chrétien fervent, priant son créateur d'exercer sa bonté plutôt que sa justice et le regard serein, calme, empreint de béatitude avec lequel il a salué sa famille au moment d'expirer, nous indique au moins que ses derniers instants ont été bénis par une conscience tranquille.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

POUR LES ENFANTS

Après la découverte d'un mammouth en Sibérie, et l'apparition, à Montréal, d'un cochon à huit pattes un peu auparavant, voilà qu'on annonce la capture, aux environs d'Alger, d'une tortue volante, mesurant plus de trois pieds de long par près de deux pieds et demi de large.

Les deux pattes antérieures de l'animal, dit le journal, auquel nous empruntons cette nouvelle, sont reliées aux pattes postérieures par une membrane transparente et mince rappelant, sauf pour les dimensions, celles des chauves souris.

N'était, en cette description, l'omission faite de toute queue et les trop grandes proportions données au sujet, nous nous croirions en face de ce que l'histoire naturelle a depuis longtemps catalogué sous le nom de Dragon Volant.

L'animal fabuleux, portant le nom de Dragon, dont les légendes nous ont transmis la description, était-il un ancêtre formidable du Dragon des naturalistes ?

Selon les anciens, le Dragon était un animal gigantesque, doué d'une vue perçante ; il avait le corps d'une chèvre, la tête d'un lion, la queue d'un reptile. Il était couvert d'écailles, avait des ailes, ses yeux dans l'obscurité lançaient des flammes, enfin sa gueule vomissait le feu et la fumée.

Presque toutes les traditions des peuples relatent le monstre fabuleux. En Chine et au Mexique, on croyait que les éclipses du soleil étaient causées par un Dragon, qui voulait dévorer l'astre du jour. Les Chinois portent, du reste, sur leurs armes, leurs drapeaux, leurs timbres-poste, un Dragon horrible, personnifiant bien le mysticisme de ces peuples aux idées enfantines et saugrenues.

Eh bien, je le regrette pour la mythologie, le Dragon, au point de vue scientifique, n'a rien de fabuleux. C'est un lézard d'un pied de long, qui a pour caractère, l'expansion de six fausses côtes qui, entraînant la peau forment une sorte de parachute ou aile.

Le Dragon, du genre saurien, de la famille des agamiens, est distingué des autres espèces par une tête courte, triangulaire, d'un aspect peu encourageant. Le cou est légèrement déprimé, quelquefois surmonté d'une crête écailleuse. La queue est longue, anguleuse, grêle. La bouche est petite, la langue mince et bifurquée, un fanon ridé est placé sous le cou, enfin, tout leur corps est



Le dragon volant

couvert de petites écailles rhomboidales.

Comme nous l'avons dit, le Dragon volant ne dépasse pas la taille des lézards de muraille. Ces tranquilles animaux sont inoffensifs, leur nourriture se compose exclusivement d'insectes, qu'ils poursuivent à travers les arbres, les buissons. Leurs espèces d'ailes, leur servent plutôt de parachute, que pour voler ; ils se soutiennent en l'air à l'aide des appendices côtiers, mais c'est tout, pour tant ils peuvent franchir de 20 à 25 pieds de cette façon. Les femelles déposent leurs œufs (pésiformes) dans le creux des arbres

Ces reptiles descendent rarement à terre.

On en connaît plusieurs espèces ; la plus commune, est le *Dragon vert*, qui habite l'île de Java, le Bengale, la Cochinchine, le *Dragon brun*, variété de l'espèce précédente. Tous deux sont marqués de taches de couleur d'où leur nom. La plus grande est le *Dragon frangé*, nommé à cause de la disposition des écailles qui bordent les cuisses.

Ces reptiles ont la vue perçante et une grande mobilité des yeux. Malheur à l'insecte, ailé ou pas, qui passe à leur portée, il est bientôt hapé. Enfin, disons pour terminer, à sa louange, que ce petit animal, dont le populaire oriental a fait un monstre si effrayant, est doux, craintif et qu'il n'est même pas venimeux ! Ainsi, finit une légende, aussi vieille que fausse.



La Matamata

A propos de tortue, mais pas volante du tout celle-là, il serait peut-être plus intéressant d'étudier la Matamata de l'Amérique du Sud dont le Jardin Zoologique de New York vient de faire l'acquisition.

Qu'on s'imagine une tête large, triangulaire et déprimée, portée à l'extrémité d'un cou long et gros, hérissé de tubercules de chaque côté duquel pendent des lambeaux tout déchiquetés que l'on retrouve en différents points de la tête, sous la gorge, au menton, sous les oreilles. Il n'en faut pas plus pour donner un aspect repoussant à l'être qui en est affligé, qu'on ajoute à cela la présence d'une petite trompe mobile à l'extrémité antérieure de la tête, des yeux ridiculement petits, placés très en avant, une bouche fendue jusqu'aux oreilles, lesquelles sont très grandes ; on avouera vérita-



Le Black Hodag



L'Ours d'Australie

blement que le possesseur d'un tel signalement n'est pas fait pour charmer.

Complétons cependant le portrait par quelques détails. Les mâchoires, fort tranchantes, sont revêtues d'un étui corné. La carapace, qui est déprimée, à peine convexe, présente en dessus deux profondes et larges gouttières longitudinales séparées par trois rangées d'écailles en toit ; ces écailles sont elles-mêmes fortement striées, profondément sillonnées, de sorte que le dessus du corps est tout hérissé de grosses boules irrégulières. Le plastron, beaucoup plus étroit en arrière qu'en avant, est creusé d'une large et profonde gouttière dans sa partie postérieure.

Les pattes sont faiblement palmées, armées d'ongles longs et forts au nombre de cinq aux pattes de devant, quatre à celles de derrière. La queue est courte.

Ce monstrueux animal peut atteindre jusqu'à six pieds de longueur.

En général, le dessus du corps est d'un rouge brique ; le plastron, moins foncé, porte de larges



Le Kinkajou

D'anciens observateurs assurent que la Matamata se nourrit de plantes qui croissent le long des cours d'eau qu'elle habite et ne se met en campagne que la nuit, sans beaucoup s'écarter des rives.

Les recherches récentes ont montré au contraire, qu'elle est essentiellement piscivore. Elle se nourrit de poissons et de batraciens ; elle se place aux aguets parmi les plantes qui flottent à la surface de l'eau. Enfoncée dans la vase dont elle revêt la couleur, dit M. Sauvage, l'éminent professeur du Muséum, elle guette les animaux assez imprudents pour nager dans son voisinage ; les lambeaux de peau déchiquetée qui flottent dans l'eau comme autant de petits vers, attirent les poissons toujours en quête de nourriture ; malheur à eux ! Lorsqu'une proie passe à sa portée, la tête, repliée sur le côté droit, se détend tout à coup avec la rapidité d'un ressort, et la victime est facilement engloutie dans la large gueule du reptile."

La Matamata ne va jamais à terre, sauf au moment de la ponte.

En captivité, ces tortues fuient la lumière du jour. Leur nourriture se compose exclusivement de poissons qu'elles saisissent avec beaucoup d'habileté par une brusque projection du cou et cela, sans jamais manquer leur proie. On les nourrit en présentant, devant l'endroit où elles sont cachées, du poisson maintenu à l'extrémité d'une longue perche. Elles ne se jettent sur la proie que lorsque celle-ci n'est pas très éloignée de leur cachette ; puis après l'avoir saisie, elles se retirent rapidement sous les pierres et les planches qui lui servent d'abri.



Les Lemuriens

lames de couteau. Cette bête curieuse vient de Ceylan et mesure environ trois pieds de long. Elle se nourrit en grande partie d'insectes, surtout de fourmis dont elle met les nids au jour, à l'aide de ses griffes puissantes.

* **

Le Kinkajou est un autre insectivore dont la double particularité est d'avoir la queue prenante comme certains singes et de ne rôder que la nuit. Il vient de l'Amérique du Sud.

Le Diable de Tasmanie est d'une humeur et d'une physionomie qui justifient amplement le nom qu'on lui a donné. Il est de la grosseur d'un bull-dog ordinaire, avec une tête qui fait le tiers de sa longueur totale et des griffes plus tranchantes que celles de l'ours, et une dentition qui rappelle celle du Grizzly.



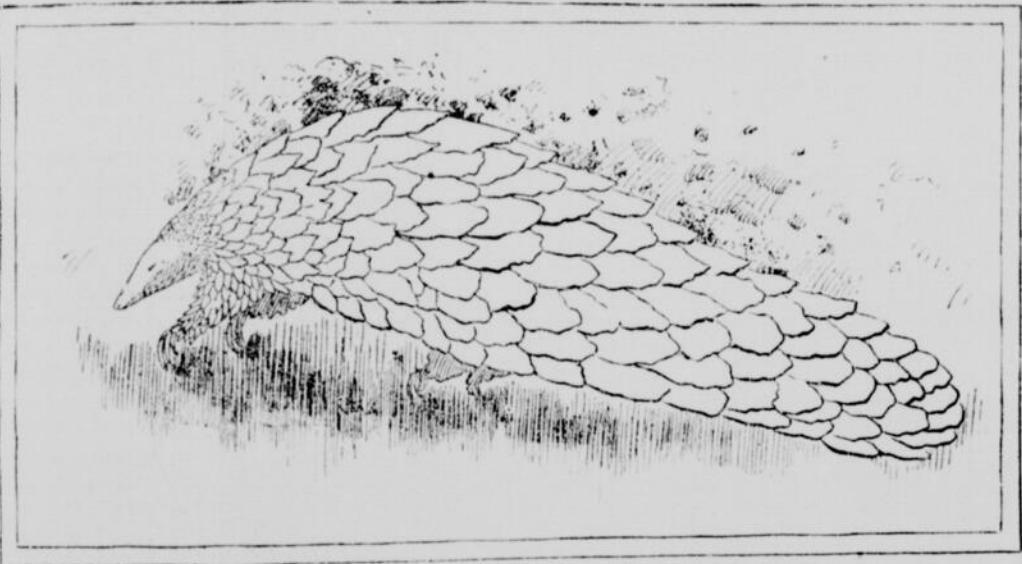
Le diable de Tasmanie

Il est heureux que le Diable de Tasmanie ne soit pas de plus forte taille, car avec son humeur belliqueuse il aurait tôt fait d'exterminer toutes les autres bêtes du pays.

Plus sympathique assurément est cet ours d'Australie qui se tient presque toujours dans les arbres comme un écureuil et porte son petit sur le dos avec une sollicitude que rend encore plus frappante l'apparente gaucherie de ses mouvements.

L'ours ordinaire, du moins le gros ours d'Auvergne est autrement sympathique, à cet égard que l'ours d'Australie. Il y en eut un à Paris il y a quelques années, que l'on montrait par curiosité. La bonne bête endormait tous les soirs entre ses pattes velues le petit ramoneur dont elle s'était fait le père adoptif, à la mort de l'auvergnat propriétaire de la ménagerie dont ledit ours constituait toute la collection d'histoire naturelle.

VULGARISATOR.



Le Pangolin.

Notre éducation première décide souvent de toute notre vie, par réaction : ses principes mêmes nous fournissent nos armes contre elle.

Avec le temps, la religion transforme les mœurs, et les mœurs le lui rendent bien.—G.-M. VALTOUR.



L'ours de foire et le petit Auvergnat

marbrures noirâtres ; le dessous du cou et de la tête, les membres sont d'un jaune verdâtre, piqueté de brun.

La Matamata, ne se trouve que dans les Guyanes et dans la partie nord-est du Brésil.

Elle vit dans les eaux stagnantes, dans les marais à moitié desséchés ; on la rencontre aussi dans le lit des fleuves. Elle y est fort commune et on la redoute à cause de son aspect repoussant et de l'odeur fort désagréable qu'elle répand.

" Il n'existe pas, dit le voyageur Schomburgk, de créature plus affreuse que cette tortue qui effraye par son aspect horrible. Sa tête d'où pendent une quantité de lambeaux déchiquetés, son cou pourvu de semblables appendices, ses pattes qu'elle peut rentrer en partie sous sa carapace, ont toujours éveillé en moi une profonde répulsion. Hollenbrueghel, dans ses conceptions les plus horribles et les plus fantastiques, n'a certes pas imaginé une créature aussi étrange et aussi monstrueuse. Le plus ordinairement la Matamata se cache dans le sable ou la vase des rivières peu profondes, de telle manière que le haut de sa carapace émerge au-dessus de l'eau, la bête semblant rester ainsi aux aguets dans une complète immobilité. Bien que cette tortue exhale une affreuse odeur, les Caraïbes en dévorent cependant la chair avec délices."

Comme pendant de la tortue volante signalée d'Alger, je crois devoir signaler à titre de curiosité le Blacko Hodag qu'un homme de chantier prétend avoir rencontré dans les forêts du Wisconsin. Le dessin en est emprunté au *Chicago Lumberman*, qui, naturellement l'a fait du chic, c'est à-dire sans avoir vu l'animal, mais rien que sur la description qui lui en avait été faite par l'homme de chantier en question. Il est plus que probable que pareil animal n'a jamais existé que dans l'esprit d'un individu affolé par la vue soudaine d'un taureau furieux. Les épines qu'il a sur le dos n'en rappellent pas moins certains animaux dont la race est détruite depuis bien longtemps.

• • •

Il n'est pourtant pas nécessaire de rien inventer pour former une collection de bêtes curieuses. Ces lémuriniens, par exemple, dont nous donnons ici un échantillon, avec leurs yeux gros comme des lanternes, leurs doigts effilés garnis, au bout, de boules ventouses, qui leur donnent un air grotesque.

Et le pangolin, donc ! avec sa tête de rat, ses griffes d'ours, sa queue de homard, et sa carapace composée d'écaillés tranchantes à leur extrémité comme des

LES HOMMES DU JOUR

M. P. DAVIS

Si l'alternative d'un pont ou d'un tunnel est la grosse question du jour à Montréal, il va de soi que l'homme qui tient en ses mains la solution de ce problème doit être l'homme du jour.

Cet homme, nous le présentons au public. Il n'est autre que M. P. Davis, entrepreneur du pont de Québec.

Un correspondant qui signe *Degouté* écrit à l'un de nos confrères de la presse quotidienne pour protester contre ce projet de tunnel qui, selon lui, n'aurait pour objet que de nuire à Montréal et l'empêcher d'avoir un pont le mettant en communication avec Longueuil. Nous donnons cette correspondance pour ce qu'elle vaut sans nous rendre solidaire d'aucune de ses affirmations. Une simple lettre de présentation pourrions-nous dire, mais qui sera peut-être un jour un document historique.

CORRESPONDANCE

« Le public, en général, et plus spécialement les intéressés qui demeurent dans la partie Est de Montréal, seront reconnaissants à M. Armstrong pour avoir attiré l'attention de ses concitoyens sur l'objection qui se pose relativement à la construction d'un tunnel partant de la rive sud du fleuve, et venant aboutir à la rue Bleury. Il apparaît clairement que cette entreprise est une autre tentative faite dans le but de dépouiller Montréal de ses droits.

« M. Armstrong déclare que le mouvement est plus sérieux qu'il n'en a l'air. Ceux qui connaissent quels en sont les promoteurs n'auront pas, en effet, de peine à croire qu'il en est ainsi.

« Il est parfaitement connu des gens qui sont familiers avec les coulisses de la scène à Ottawa, que le véritable instigateur de cette entreprise n'est autre que M. Davis, l'entrepreneur du pont de Québec. Tout le monde sait aussi quel rôle actif joue dans tout cela l'hon. M. Fitzpatrick, ministre de la justice. Le mouvement dont nous parlons plus haut s'explique alors de lui-même pour ceux qui connaissent les relations intimes qui existent entre M. Fitzpatrick et N. Davis.

« En un mot, c'est toujours la même vieille histoire, Québec a tout ce qu'il demande, mais le premier mi-

nistre Laurier et Tarte, sont tout prêts à priver Montréal, de ce dont il est si déplorablement dépourvu, et que pourtant il pourrait avoir, si seulement, le gouvernement voulait agir en cela avec droiture et justice.

« La population de Montréal est-elle prête encore à

fait pour sa province, et qui en réalité a fait si peu. « Une assemblée devrait être convoquée à bref délai, afin de protester avec indignation. Il serait bon que MM Bickerlike, Brunet, Préfontaine et Tarte s'y rendent afin de nous expliquer comment il se fait qu'ils permettent que nos droits en cette matière soient lésés de pareille sorte. C'est maintenant le temps d'agir et non pas quand il sera trop tard.

« Avril, 1902. »

« DEGOUTÉ.

Nous avons dit que M. Davis est l'entrepreneur du pont de Québec. C'est une entreprise colossale qui consacrera plutôt qu'elle ne révélera la grande habileté de M. Davis qui n'en est pas à ses premiers travaux du genre.

L'ANNALISTE.

MASSACRE D'ENFANTS

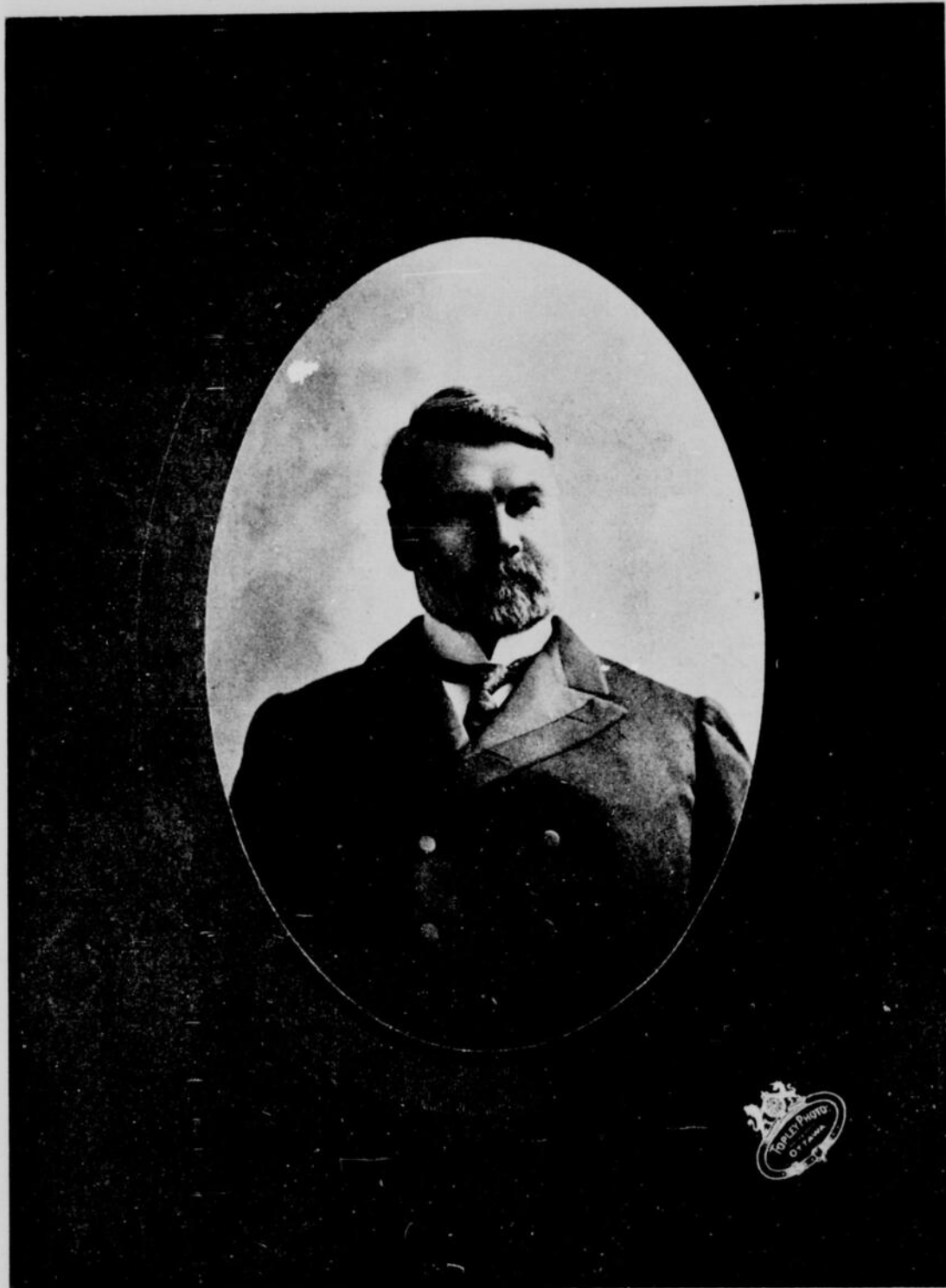
On rencontre, dans les cimetières chrétiens violés par les Chinois, des grands puits béants que ces sauvages ont comblés avec des cadavres de torturés, réduits maintenant en un compact amas grisâtre, d'où surgissent encore des mains, des pieds, des crânes !

Quand Pierre Loti les a visités, un de ces puits offrait un affreux spectacle, dont il traduit l'impression macabre dans une correspondance :

« Sur cette sorte de croûte humaine qui monte à un mètre environ du sol, git le cadavre d'un pauvre bébé chinois, vêtu d'une petite chemise déchirée et enmaillotté d'un morceau de laine rouge ; — un cadavre tout frais et peut-être à peine raidi. C'est une petite fille sans doute, car pour les filles seulement, les Chinois ont de ces dédains atroces ; nos bonnes sœurs, le long des chemins en ramassent ainsi tous les jours — qu'on a jetés sur des tas de fumier et qui respirent encore. Celle-ci, probablement, a été lancée avant d'être morte, soit qu'elle fut malade, mal venue, ou de

trop dans la famille. Elle git sur le ventre, les bras en croix, terminés par des menottes de poupée. Le nez, d'où le sang a jailli, est collé sur les débris atroces ; un duvet de jeune moineau couvre sa nuque où se promènent des mouches.

« Pauvre petite créature, dans son lambeau de laine rouge, avec ses menottes étendues ! Pauvre petit visage caché que personne ne retournera jamais, pour regarder encore, avant la décomposition dernière



M. P. DAVIS

souffrir tout silencieusement comme elle a fait jusqu'aujourd'hui, et à ne rien dire ? Sera-t-il plus longtemps permis aux entrepreneurs de Québec de disposer comme ils l'entendent des intérêts de Montréal ? Est-ce qu'une entreprise qui a reçu la sanction du Conseil, du Board of Trade, de la Chambre de Commerce et des citoyens en général est destinée à s'éteindre sous prétexte qu'il vaut mieux construire un tunnel ridicule. Et, cela pendant que le public qui souffre, continuera de se laisser duper par un premier ministre canadien-français, qui se vante d'avoir tout



Le Concours de la Bille au Pot

L' "Album Universel" reçoit une centaine de réponses

Les noms des gagnants et des mentions honorables

Le premier concours de l'ALBUM UNIVERSEL a remporté un succès extraordinaire. Des centaines de lettres nous sont parvenues avec des solutions plus ou moins exactes. Nous publions aujourd'hui la liste des heureux gagnants ainsi que les noms de ceux qui ont envoyé des solutions remarquables :

PRIX

1er PRIX.—Mlle Paulette Perron, No. 77 Water street, Ottawa.

2e PRIX.—M. Charley Fisher, Chamberly Bassin, P. Q.

3e PRIX.—Dame Joseph Dauphinais, 2677 rue Notre-Dame, Montréal.

MENTIONS HONORABLES

Voici parmi les centaines de lettres reçues, les noms des personnes qui se sont approchées le plus de la solution :

M. Zotique Thibaudeau, 813 Sanguinet, Montréal.

M. Jean Lefort, Montréal.
M. J. A. Fyfe, Boucherville.
M. V. Ruggeri, Longue Pointe.
M. Louis P. Trudel, 529 rue Berri, Montréal.

M. Charles Arthur Archambault, 3096 rue St-Hubert.

M. Alphonse Chartrand, 983 DeMontigny, Montréal.

Mlle Galarneau, 15 Mitcheson Avenue, Montréal.

Les personnes qui gagnent des prix n'auront qu'à nous écrire pour les obtenir immédiatement.

LISTE DES PRIX

PREMIER PRIX : Une magnifique paire de boutons à manchettes en or.

DEUXIÈME PRIX : Un abonnement d'un an à l'ALBUM UNIVERSEL.

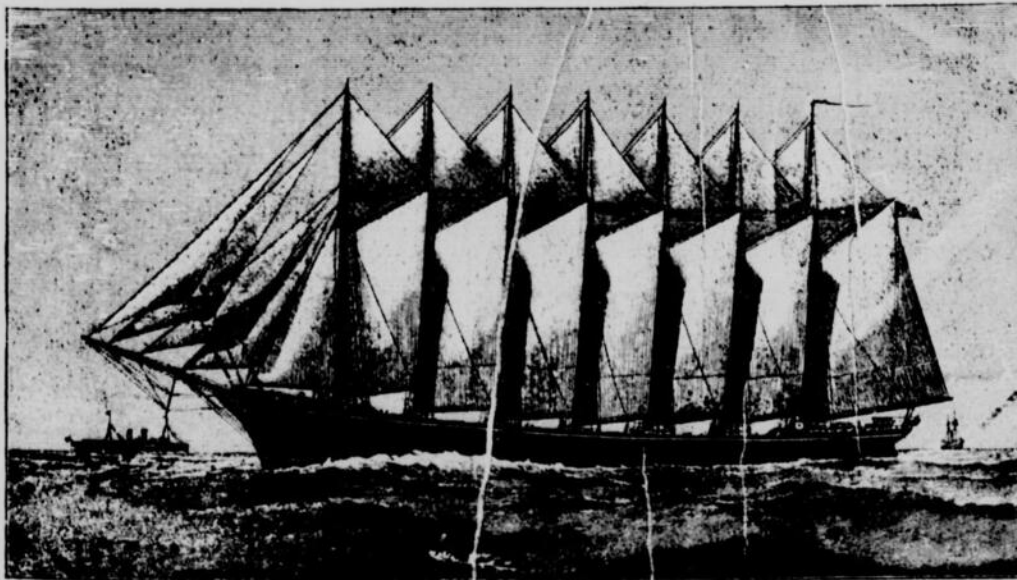
TROISIÈME PRIX : Un abonnement de six mois à l'ALBUM UNIVERSEL.

Le plus Grand Navire à Voiles du Monde

La longueur de sa coque atteint 396 pieds, sa largeur au maître-couple est de 48½ pieds, à chargement complet il déplace 10.000 tonnes. Le creux de chargement a une profondeur de 33 pieds, et il a une capacité totale utile de 7.500 tonnes. La quille d'une hauteur totale de 11½ pouces sur 3 pouces d'épaisseur, est fabriquée en acier de toute première qualité ; il possède un double fond, il est pourvu de cloisons étanches pour amoindrir les dangers résultant d'un râpage de fonds ou d'une collision avec un autre bâtiment. Les machines à vapeur, établies en poupe et en proue, ne servent qu'à actionner les appareils de chargement, d'immersion et de relève des ancrés. Les sous-mâts sont en acier de 2½ pieds de diamètre, la mâture est extraordinaire, même comparée aux proportions du navire ; elle atteint une hauteur totale de 135 pieds dans laquelle la cime en bois est comprise,

Tous les mâts sont pourvus de même voilure qui s'est accusée particulièrement pratique sous le rapport des manœuvres sous le vent et confère au navire une extrême mobilité de direction. Chaque mât porte une voile quadrangulaire, surmontée d'une autre triangulaire. Avec les voiles de beaupré, la voilure totale du schoener présente une superficie de 10768 pieds carrés.

La manœuvre du bâtiment s'accomplit très simplement par le changement de position des voiles mobiles des divers mâts, il suffit d'amener leurs leviers de support. On agit aussi par les voiles du mât de beaupré ; dix-neuf hommes d'équipage assurent tout le service à bord. Un navire de même grandeur pourvu d'un gréement à vergues complètes de la disposition ordinaire nécessiterait au moins une soixantaine de matelots pour le service de la voilure. Dans les manœuvres de cap, l'équipage n'a qu'à orienter les voiles du beaupré, les autres s'orientent naturellement.



Un schooner à sept mâts qui sillonne présentement les eaux de l'Atlantique. C'est un voilier géant, le plus grand du monde



Bratina offerte au général Cronje.

pour une longueur de 57 pieds. Le mât de misaine est le plus fort de la série qui en comporte sept.

Les propriétés spéciales d'un tel gréement sont tout à l'avantage du navire. C'est ainsi que schooner à trois mâts appartenant à un armateur allemand fit, il y a plusieurs années, la traversée du sud de l'Amérique en Allemagne filant à la vitesse moyenne de dix nœuds, tandis qu'un vapeur à marchandises marche à huit ou neuf nœuds tout au plus.

La confiance de l'armateur en son voilier géant est si grande qu'il a su la faire partager à un de ses confrères, qui lui a passé un ordre de construction d'un bâtiment identique. Les plans de ces deux navires ont été établis par un ingénieur de construction navale, américain bien connu, M. Crowningfield. Le sept mâts que nous venons de décrire a coûté environ 250,000 dollars.

UN HOMMAGE RUSSE AUX BOERS

Afin de témoigner leur admiration au général Piet Cronje et aux braves qui combattaient autour de lui sur la Modder, afin aussi de manifester leur sympathie pour la cause des Boers, un groupe de "vrais Russes" — qui seraient, en France, des membres de la Ligue des Patriotes, — décidaient, il y a un an, d'offrir par souscription au vaillant prisonnier des Anglais un objet d'art qui lui rappelât ses hauts faits. Et quand ils eurent recueilli, en quelques semaines, entre 70.000 souscripteurs, 8,000 roubles, leur choix se porta sur une *bratina*, la coupe nationale.

Le modèle en a été donné gratuitement par les architectes Ober en a modelé la partie supérieure, le couvercle, qui représente, autour d'un rocher que domine la statuette équestre de Cronje lui-même, des Boers en embuscade. La maison Gratchavy frères en a exécuté, dans des prix doux, la joaillerie, tandis que la maison Adolf List taillait la pierre qui constitue le corps de la *bratina* et sur laquelle s'enlève, en relief, un aigle entouré de nuées.

Cet objet d'art est en pierres dures et en argent ciselé, enrichi de gemmes. Dans le couvercle, à la base du rocher, on a ménagé un tiroir destiné à contenir une adresse "au chef courageux Piet Cronje et à ses braves Boers."

Un professeur interroge un jeune canere sur la grammaire.

—Aimer, quel temps est-ce ?

L'élève, d'un air malin :

—Maman dit que c'est du temps perdu.

AUTOUR DU MONDE

LES REGIONS DIAMANTIFÈRES DU TRANSVAAL

Enfin, la paix va se rétablir dans le Sud-Africain et l'Angleterre va pouvoir exploiter à son aise ces régions diamantifères du Transvaal dont la convoitise a été l'une des principales causes de la guerre faite aux Boers. C'est là que nous promènerons aujourd'hui le lecteur.

Les champs diamantifères, qui semblent inépuisables, sont aujourd'hui exploités dans les conditions qui atteignent à la dernière perfection. Suivant les

l'usage des noirs du kraal. Ils ne peuvent acheter que contre des fiches spéciales que délivre la Compagnie ; aucune monnaie n'a cours.

Le compound comprend, en outre, un hôpital et une salle de spectacle, où les indigènes se donnent à eux-mêmes des représentations.

Ces hommes sont engagés par la Compagnie de Beers pour travailler dans ses mines pendant un an ; ils signent des contrats en règle. C'est une détention



Paysages de Kimberley

résultats fournis par l'exercice clôturé du 30 juin 1896, on a extrait 23,663,900 carats de diamants de 2,597,000 wagonnets de minéral, en réalisant un bénéfice net total de 10 millions.

Avant de visiter les mines à Kimberley, nous sommes allés voir l'habitation du personnel, profitant ainsi de la matinée du dimanche, jour où l'on ne travaille pas.

Dans une enceinte close de hauts murs, fermée par des corps de bâtiment et dont on ne peut sortir sans passer par des corps de garde, se trouvent réunis plus de trois mille noirs de toutes les races des environs : Delagoas, Griquas, Bechuanas, Zoulous, Cafres, Hottentots, etc. C'est le compound ou kraal des mineurs.

L'enceinte immense est de forme carrée ; tout autour, des bâtiments n'ayant qu'un rez-de-chaussée encadrent une grande cour de près de cent verges de côté.

On y remarque une chapelle, une école pour les enfants et des magasins vendant toutes les denrées à



La tête de lion



Avenue des Chênes, au Cap

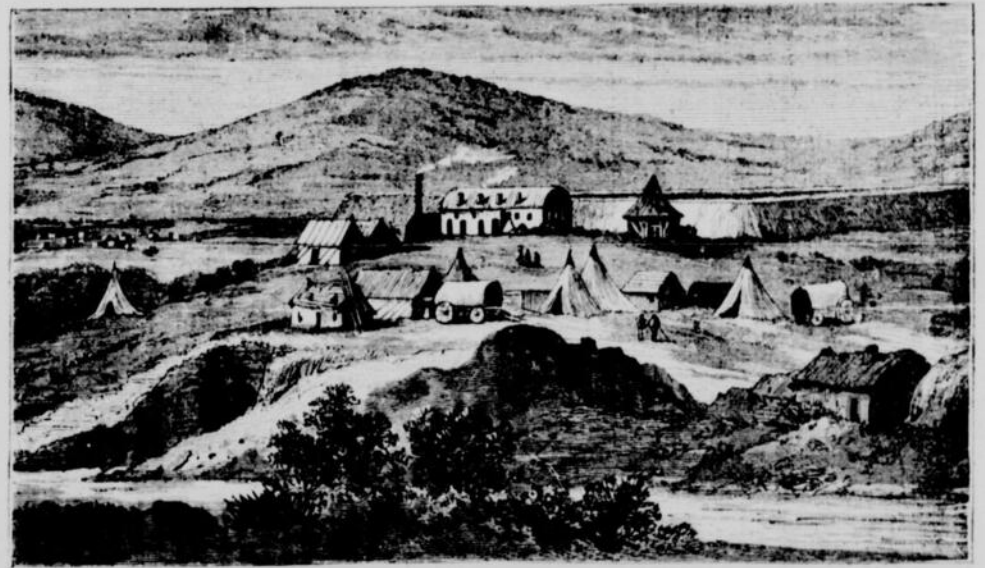
gré la détention continuelle et les mesures de précaution auxquelles elles les soumettent.

La Compagnie possède également une petite milice formée de sujets éprouvés, qui fait la police, monte la garde, et procède, quand il y a lieu, aux exécutions.

La milice vient chercher des mineurs au compound et les conduit au travail. Elle veille nuit et jour aux abords de la mine. Le travail terminé, elle conduit les travailleurs désignés pour la visite de précaution et elle les ramène ensuite au kraal.

Cette visite de précaution a pour but de s'assurer si certains noirs, chargés d'un travail délicat, n'ont pas volé des diamants pendant la journée. On les conduit, entièrement nus, dans une pièce, où se renouvelle la scène que l'on voit dans certains conseils de revision, quand il y a un major minutieux.

Après cette visite (visite s'il en fut jamais) à lieu celle des condamnés. Ces derniers sont tous des noirs qui, ayant volé des diamants, accomplissent leur temps de travaux forcés dans la mine même. Au moindre mouvement suspect, les gardes, qui ont toujours l'arme chargée, ont ordre de tirer sur eux.



Un campement des chercheurs de diamants

de douze mois qu'ils acceptent, car ils ne peuvent plus quitter le compound sous aucun prétexte.

Leurs salaires sont de 15 à 30 shillings par semaine, selon leur travail et leur spécialité. Ils doivent se nourrir eux-mêmes. Ils se procurent au bureau de la Compagnie les fiches-monnaies dont ils ont besoin et achètent, ce qui leur est nécessaire aux magasins dont j'ai parlé, qui sont de véritables bazars.

On sait le peu qu'il faut au noir pour se nourrir et le prix modique de sa nourriture. Il peut donc économiser les trois quarts de son salaire, épargne qui est considérable, si on compare le prix de la main-d'œuvre de toutes les autres exploitations à celui des mines.

Aussi les compagnies trouvent-elles autant de noirs qu'elles en veulent, malgré la dureté du métier, mal-

Malgré toutes ces précautions, des vols considérables ont continuellement lieu. Les Compagnies s'y sont résignées après de vaines tentatives pour les empêcher ; dans leur bilan de fin d'année, elles font la part des vols, estimés à au moins 10 pour 100 du rendement.

Avec une amabilité et une patience rares, l'ingénieur m'a fait un véritable cours technique pendant près de trois heures que nous avons passées dans les galeries, et j'essayerai de faire profiter le lecteur de ce qu'il m'a expliqué avec beaucoup de clarté sur la composition géologique des mines de diamants. Vu mon incompetence, je ne me permettrai pas la moindre supposition sur la formation primitive, d'autant plus que c'est presque une énigme, même pour des ingénieurs ont passé de longues années à l'étudier.

On admet seulement que l'origine des gisements diamantifères est due à une éruption volcanique, à une poussée de bas en haut.

A la surface, est un terreau rouge et argileux que j'ai rencontré souvent en Afrique ; il produit une poussière fine et pénétrante qui donne à tout une teinte rougeâtre. C'est le sol superficiel de Kimberley.

Cette cloche de *redsoil*, comme on l'appelle là-bas, a environ 3 pieds d'épaisseur. Au-dessous se trouvait environ 250 pieds de schiste de diverses couleurs, peu résistant au pic, qui prend le nom de "black-shale".

Enfin, au-dessous encore, à une profondeur de 400 pieds, suppose-t-on, se trouve le "hardrock", qui est une couche de mélaphyre ou roche pyroxénique qu'on n'a pas encore traversée entièrement.

La couche intermédiaire de 250 pieds dont je viens



Jardin botanique du Cap

tés aux ateliers du triage.

Là, dans une grande pièce bien éclairée de face, sont des tables couvertes de tôle sur lesquelles on place les graviers en tas.

Un ouvrier blanc pour les gros, des noirs pour les petits, procèdent à l'opération si minutieuse du triage. Muni d'une lame de fer, le trieur amène une petite quantité de pierres prises au tas ; il les écarte d'un coup sec, regarde, pose sa lame et prend par-ci

l'après ce dernier nettoyage mécanique, les résidus, placés dans des wagonnets doublés en zinc et fermés à clef, sont portés

Après ce dernier nettoyage mécanique, les résidus, placés dans des wagonnets doublés en zinc et fermés à clef, sont portés

tie des laveuses, il est terne, d'une apparence cornée. cela tient à une mince couche d'une matière spéciale qui l'enveloppe ; on l'en débarrasse en le plongeant dans l'acide azotique en ébullition. Sa forme est excessivement variée, mais toujours régulière en elle-même ; elle est hermiédrique, dodécédrique, octaédrique ; les arêtes en sont dures ou arrondies, faces plates, concaves ou convexes. On en voit rarement de cubiques et peu de sphériques.

Quant à la grosseur, elle est très variable ; on trouve des pierres depuis un trentième de carat, c'est-à-dire de la taille d'une petite tête d'épingle, jusqu'à quatre cent cinquante-sept, quatre cent soixante et quatre cent soixante-dix-huit carats. Ces derniers, qui sont les plus gros qu'on ait trouvés, atteignent le volume d'un œuf de dinde.

M. D... m'en a montré chez lui des tas énormes. Quand on voit tant de richesses à la fois, elles ne produisent pas d'effet. On dirait des morceaux de verre. D'ailleurs, la taille les change totalement. Nous en avons vu de taillés, dans des écrins magnifiques, de toutes les formes et de toutes les grandeurs, depuis le grain de millet jusqu'à l'œuf de pigeon.

Aucun étranger ne peut acheter un diamant, quel qu'il soit, sans un permis délivré par le gouvernement et portant le nom du vendeur avec la description détaillée de la pierre.

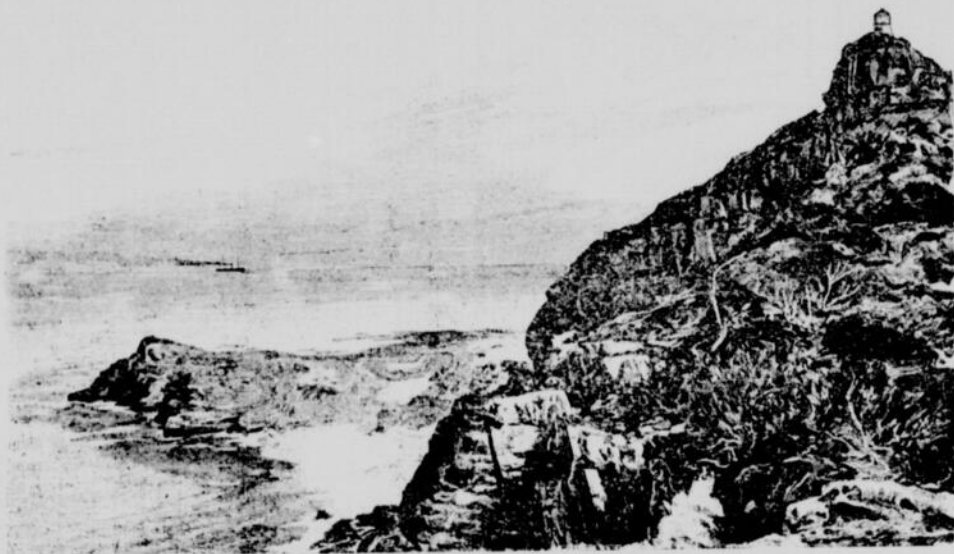
C'est la poste qui transporte dans le monde entier la plus grande partie des richesses des "Diamonds Fields".

J'ai parlé de l'agitation de Kimberley ; c'est une véritable fourmilière ; tout le monde a la fièvre du diamant. On ne trouve par les rues que gens occupés par ce commerce ; courtiers, employés de compagnies, négociants, diggers et... chevaliers d'industrie.

Ces derniers, dont il faut se garder soigneusement, se présentent habituellement sous l'aspect du monsieur qui possède une mine appelée à donner les plus beaux résultats, et qui cherche un bailleur de fonds pour les premiers frais de l'exploitation ; à l'appui de son dire, il sort de sa poche des plans, des lettres à signature illisible, des échantillons alléchants provenant de la fameuse mine en détresse. Il commence par emprunter de l'argent, si on veut bien lui en prêter, et repart rarement.

Si grossier que soit ce piège, employé depuis longtemps et auxquels personne ne devrait plus se laisser prendre, il y a toujours des gens qui s'y font attraper. J'en sais quelque chose, car, quelques jours avant notre départ de Kimberley, la fièvre du diamant nous saisit, nous aussi ; c'était contagieux.

VOYAGEUR.



Le Cap de Bonne Esperance

de parler forme le véritable terrain diamantifère et porte le nom de "blue-ground," à cause de sa couleur bleu foncé, verdâtre ou vert clair.

Lorsque le minéral arrive de la mine, il est chargé sur des wagonnets de chemins de fer. La voie ferrée conduit aux terrains de dépôt qu'on appelle "floors," planchers.

Sur ces floors, le chemin de fer apporte les matières, et les hommes les éparpillent en une couche d'épaisseur régulière, les gros morceaux debout. On expose ainsi le blue-ground à l'air et aux intempéries afin qu'il se décompose. Il perd graduellement sa couleur, pâlit et prend une teinte jaunâtre ou gris clair. Lorsqu'il est désagrégé, il se brise plus facilement et peut être utilisé.

La décomposition en peut durer de dix jours à six mois, selon la quantité d'eau que l'on jette dessus à défaut de pluie.

Le "yellow-ground"

n'a pas besoin de cette préparation, puisqu'il est déjà tout décomposé naturellement. Il y a fort longtemps que les compagnies ont épuisé la couche qu'elles ont trouvée à la surface des schistes noirs.

Au sortir des laveuses, les diamants sont passés dans un berceau ou *cradle* (c'est l'appareil des anciens

par-là un diamant qu'il jette dans une tire-lire en fer-blanc fermée à clef, placée devant lui ; il jette un nouveau coup d'œil et pousse le tout à gauche.

Lorsqu'il a examiné tout le tas, un autre ouvrier prend sa place et recommence le même travail de gauche à droite. Les débris qui restent après ces deux examens sont jetés dehors, formant de véritables

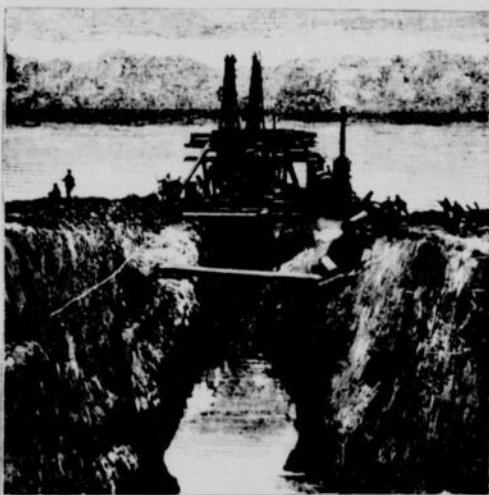
collines, où l'on remarque des grenats en abondance ; mais ils n'ont, paraît-il aucune valeur.

A la fin de la journée, le chef du service de triage recueille le contenu des tirelires dont il a la clef.

La proportion du diamant trouvé dans les "Diamonds Fields" du Cap varie de un à huit carats par verge cube de blue-ground.

Les diamants du Cap ne peuvent lutter, comme éclat avec ceux du Brésil ou de l'Inde. On y trouve fort rarement un diamant vraiment blanc ; il s'y mêle toujours, si beau

qu'il soit, un reflet decouleur quelconque, le plus souvent jaune, et il paraît que, seul, le diamant blanc peut produire de beaux feux. En dehors des feux blancs, il y en a qui ont une couleur décidée ; tels sont le brun foncé, noir, jaune paille, orange, vert, rose, bleu ou fumé (smoked.) A sa sor-



Travaux des alluvions



La chasse aux voleurs de diamants

ALBUM UNIVERSEL



GARE AU "SIDE-BOARD", ANTOINE!



ON MANGE SUR LE POUCE!



FAUDRA-T-IL PASSER LA NUIT A LA BELLE ETOILE ?



UNE SCENE QU'ON VOIT TOUS LES JOURS, DANS LES RUES LATERALES, PAR LE TEMPS QUI COURT.



C'EST TOUT UN PROBLEME...



Tout est pêle-mêle...



Première épreuve



UN DEMENAGEMENT AU PROCHAIN SIECLE



Deuxième épreuve



L'encombrement des abords

CE QUI SE PASSE A MONTRÉAL FIN L'AVRIL ET COMMENCEMENT DE MAI

La Mode Illustrée

Cette année, il y a tant et tant de jolies innovations dans la toilette féminine, tant et tant de modistes qui se di-ent parfaites !... qu'on ne sait auquel donner la préférence et que plus d'une de ces gentilles dames ou demoiselles tremblent à la pensée de faire une expérience fâcheuse à ses dépens, ou plutôt aux dépens du mari ou du papa.

Aussi ai-je pensé à vous être utile, mesdames, en vous guidant un peu.

Ce que porte surtout la femme élégante, comme il faut et pratique, c'est le costume de drap ou de lainage, façon tailleur, mais admirablement fait, juponnant largement du bas, prenant bien les hanches,



Toilette élégante pour jeune fille.

allongeant le buste et lui donnant cette grâce exquise qui a tant de cachet.

Les meilleurs revues de modes qui nous arrivent par le dernier courrier prêchent en faveur des plis dans le costume féminin.

Les plis paraissent surtout, sur les boléros, les jupes et les costumes. Les plis de côté sont populaires en ce moment et il n'y a guère de chemisette qui n'en soit ornée. Un modèle se distinguant par sa simple élégance a un dos sans couture, légèrement froncé à la taille et des devants plissés sur les épaules. Au côté gauche se trouve une petite poche.

Un corsage délicieux pouvant être porté avec une jupe en tulle noir, et en soie brochée. Les devants plissés en plis de côté s'écartent sur un gilet blousant en mousseline de soie voilée de dentelle. Dos plissé, agrémenté d'un postillon ; manches écourtées, finies par un sabot de mousseline de soie recouvert de dentelle. Quoique ce corsage soit d'une coupe simple, il

est très élégant surtout en soie de velours et convient aux tailles fortes et sveltes.

Quoi qu'on en dise, la bicyclette continuera à faire les délices de la promenade de nos demoiselles en vilégiature, car c'est un sport agréable et utile, un exercice parfait pour la santé, un entraînement excellent pour celles qui veulent rester minces, sveltes, alertes et agiles ; c'est aussi un moyen charmant de prendre l'air, et, selon la jolie expression du poète, "de se mettre du rouge aux joues." Le cyclisme est reconnu le plus hygiénique, le plus facile et le plus économique de tous les sports. C'est dommage, d'autant plus qu'après quelques errements on a maintenant trouvé pour ce sport un costume commode, convenable et charmant dont j'aurai l'occasion de vous parler.



Robe de bébé de deux ans.

La femme élégante s'intéresse toujours aux nouveautés, quelque forme que prennent ces dernières. C'est ainsi que les robes d'intérieur japonaises jouissent de la faveur de la mode. On leur trouve un charme et une certaine grâce originale bien faits pour leur assurer une vogue prolongée. Un des derniers modèles se fait avec un grand empiècement, montrant un dos foncé. Les manches flottantes sont finies par une haute bande de tissu contrastant, qui se prolonge sur les devants et autour du bord inférieur.

A Melle Hermance D. (rue Berri) : Je recommande sur la foi d'un vieux livre de recettes l'usage de la térébenthine imbibée dans un morceau de flanelle pour faire disparaître les teintes jaunâtre des taches de piano. L'ivoire reprend ainsi sa teinte naturelle.



Boucle de ceinture représentant une marguerite en imitation vieil argent.

quelles j'inflige le supplice de me lire, sur l'excessivement importante question du teint.

Une peau transparente, ferme et blanche, un teint de lis et de roses, qui atteste la santé est un charme invincible, convoité de toutes celles qui en connaissent la magique puissance. Peu importe que les traits n'aient pas la pureté classique, pourvu que le teint soit éblouissant, d'une blancheur mate, rosée comme

le pétale d'un camélia. Pour avoir le teint rêvé, il faut, avant tout, que la santé soit bonne, car l'épiderme, véritable thermomètre, indique les moindres dérangements physiques.

La peau a besoin de soleil, de chaleur, d'air ; des ablutions, devant l'entretenir dans un état de propreté immaculée, lui sont indispensables. Si les femmes, au lieu de recourir aux dermatologistes et aux spécialistes de tous genres, veillaient davantage à leur santé, menaient une vie saine, active, renonçaient aux friandises pernicieuses, émotions malsaines, leur teint aurait une fraîcheur et une beauté avec lesquelles les cosmétiques les plus merveilleux ne sauraient rivaliser.

Et le chapeau, mesdames ?

Les garnitures légères qui ont distingué les modèles d'hiver, se répéteront sur les créations d'été. Des cha-



COSTUME DE VILLE

(Dernière mode de ce printemps) d'après les modèles créés par la grande maison Hart, Schaffner & Marx, de New York.

peaux en tulle avec des bouillonnées de paille, offrent une variété infinie de formes auxquelles l'on peut promettre une grande vogue. Les toques en tulle plissé sont charmantes, surtout lorsqu'elles sont en tulle noir, avec les plis piqués de blanc. Leur garniture consiste en une couronne de jasmin blanc, posé sur le bord arrondi. Le tulle blanc, semé de disques d'ivoire et de jais, est beaucoup employé pour la toque, avec pompon de marabout. On fait en ce moment un grand usage des dentelles blanches, chantilly, irlandaise et d'une sorte de guipure, rebrodé de perles. Un noeud déployé de velours noir et des roses relèvent d'une façon agréable la blancheur des guipures. Après les chapeaux blancs, les créations par excellence de la saison sont en dentelles écruës, garnies de roses et de velours mordoré.

FRENCHY.

JEU LOTERIE ORACLE

Apis La Justice 3029	Le Monde 28	L'Envoûteur 27	Le Mausolée 26	L'Herétique 25	Le Flambeau 24	Le Monstre DU NUL 23	La Nuit 22	Le Valet 21	LA BOITE De Pandore 20	Le Philtre 19	La Famille 18	LA ROUE DE FORTUNE 17	Le Servant D'ÉVÊQUE 16	SOUVAIN Le Fatsilyayre 14 Le Captif
Le Déluge 31	45 Le Pape	<h2 style="text-align: center;">CONSULTATION DE L'ORACLE</h2> <p>CETTE consultation se fait de la façon suivante : Le consultant a deux dés et n'a droit qu'à sept réponses. La première réponse s'obtient en ne jetant qu'un seul dé, les six autres en en jetant deux d'un seul coup. Après le premier coup de dé, le consultant couvre, avec une marque quelconque, le numéro de la case amené par le nombre de points représenté sur le dé. Il lit ensuite la prédiction de cette case dans la légende ci-dessous ; c'est la première réponse de l'oracle. Pour obtenir la deuxième réponse, on jette les deux dés comme il est dit précédemment et l'on avance la marque d'un nombre égal de cases au chiffre amené ; puis comme la première fois on lit la réponse sur la légende. Ainsi de suite, pour les cinq questions suivantes. Si l'on dépasse le n° 52, on continuera la marche en avant en revenant sur le n° 1.</p>										13 La Mort		
La Foudre 32	46 La Reine											12 Le Titan		
La Vengeance 33	47 Le Roi Mort											11 Les Larrons		
Le Pendu 34	48 Le Roi Latin											10 Les Damnés		
Le Diable 35												9 La Création		
Les Bouffons 3637 La Momie	38 Baal	39 Le Bateleur	40 LE MAUVAIS Payeur	41 La Force	42 Le Fou	43 Le Trésor	44 La Raison	1 Le Fiancé	2 Le Désespoir	3 L'Artisan	4 Les Chevaliers	5 LA Tempérance	6 L'Hymen	8 LA Pythonisse La Fiancée

REGLE DU JEU

La PARTIE se joue avec 2 dés. Le nombre des joueurs est illimité ; chacun d'eux a une marque distinctive. Après avoir convenu de l'enjeu et tiré au plus fort point, l'ordre des joueurs, le premier jette les dés et avance sa marque d'un nombre égal de cases au point amené.

Les autres joueurs, à tour de rôle, font de même. Pour gagner, il faut arriver à 52. Qui y arrivera en amenant un point, forçant à dépasser 52, reculera en arrière du nombre égal de points qu'il aura en trop.

Qui arrivera aux Nos. 12, 24, 36 et 48, doublera les points. Qui arrivera aux Nos. 13, 23 et 39, y restera pendant que les adversaires joueront chacun 2 fois.

Qui arrivera au No. 47, y restera jusqu'à ce qu'un autre l'en vienne retirer, puis il prendra la place qu'occupait ce dernier.

Plusieurs joueurs peuvent se trouver sur une même case sans payer d'amende.

La LOTERIE se joue avec un seul dé ; le nombre des joueurs est illimité et l'on tire au plus fort point l'ordre des joueurs.

On pose la mise convenue au centre du jeu ; chacun jette ensuite le dé à tour de rôle et avance d'un nombre égal de cases à celui du point amené.

Pour gagner la partie, il faut arriver à 52. Qui y arrivera en ayant amené un point forçant à dépasser cette case, continuera en recommençant par le No. 1, et paiera à la cagnotte la valeur d'une mise.

Nombres gagnants : Qui arrivera sur les Nos. 11, 17, 27, 35 et 42 ramassera une mise à la cagnotte.

Qui arrivera aux Nos. 7 et 46 ramassera deux mises à la cagnotte. Qui arrivera au No. 28, ramassera trois mises à la cagnotte.

Nombres perdants : Qui arrivera aux Nos. 2, 12, 20, 29, 38 et 45 mettra une mise à la cagnotte. Qui arrivera aux Nos. 1, 6, 33 et 49 versera 2 mises. Qui arrivera au No 43 versera 5 mises à la cagnotte.

Reponses de l'Oracle

<p>1. Le Fiancé. En tes démarches, tous les jours Tu triompheras toujours.</p>	<p>14. Le Captif. Votre cœur est bien pris, votre cœur est [captif]. Mais il doit redonter ce penchant trop hâtif.</p>	<p>27. L'Envoûteur. L'envoûteur l'annonce : Maladie. Et d'une femme la perdit.</p>	<p>40. Le Mauvais Payeur. L'argent que tu croyais perdu, Avant peu te sera rendu.</p>
<p>2. Le Désespoir. Petit nuage, Querelle de ménage.</p>	<p>15. Le Fatsilyayre. Le Fatsilyayre est le sorcier aimable Qui vous prêche cadeau, festin et bonne table</p>	<p>28. Le Monde. Tel est ton destin en ce monde. [blonde]. Tu rêvas d'une brune et n'auras qu'une</p>	<p>41. La Force. En affaires comme en discours, Tu neus être certain de triompher toujours !</p>
<p>3. L'Artisan. Abondance au travailleur, Beaucoup de joie, Bonheur.</p>	<p>16. Le Servant d'Évêque. Vous serez, c'est certain, par l'ami serviteur Sauvé, sous quelques iours d'un imprévu [malheur].</p>	<p>29. Apis L'Egyptien dieu, prédit : Fortune et Gloire ; Apis, étant toujours immortel dans l'histoire</p>	<p>42. Le Fou. Ne sachant pas guider tes actions sur la [terre]. Tes projets insensés ne seront que chimère..</p>
<p>4. Les Chevaliers. Réunion d'Amis, Triomphe certain, sur vos ennemis</p>	<p>17. La Roue de Fortune Ami, sois bien heureux !... car l'aveugle For- Sera ton apanage épousant une brune. [tune]</p>	<p>30. La Justice. Sous peu, visite des Huissiers Et poursuites des créanciers.</p>	<p>43. Le Trésor. Toi qui sans cesse rêve à la gente fortune, Tu l'auras !—si tu prends, avec tes dents, la [dune] !..</p>
<p>5. La Tempérance. Sachez modérer votre ardeur, Pour obtenir le vrai bonheur.</p>	<p>18. La Famille. L'oracle te prédit, quand tu seras époux, Trois filles, cinq garçons sautant sur tes [genoux].</p>	<p>31. Le Déluge. Peine, chagrins et déluge de pleurs : C'est l'annonce de nombreuses douleurs.</p>	<p>44. La Raison. Grâce à ton bon discernement, Tout te réussira par le raisonnement.</p>
<p>6. L'Hymen. Reste toujours célibataire, C'est ce que de mieux, tu peux faire.</p>	<p>19. Le Philtre. Le breuvage d'amitié est le plus doux breu- [vage]. Tu le boiras souvent, car il est de ton âge.</p>	<p>32. La Foudre. Quel que soit ton rival sur la question du [cœur]. Tes charmes personnels t'en rendront le [vainqueur]</p>	<p>45. Le Pape. Si du moins tu n'as pas la fragile beauté ; Tes talents réunis valent la papauté !..</p>
<p>7. La Fiancée. Jeune fille monte dans ton carrosse Difforme, tu n'es point, mais prends garde [à la bosse].</p>	<p>20. La Boite de Pandore. La boite de Pandore est la boite des maux : Tu ne réussiras jamais dans tes travaux.</p>	<p>33. La Vengeance. Situ sais patienter, pour toi, viendra tou- [jours]. Le moment de venger de mauvais tours.</p>	<p>46. La Reine. Si tu suis tes penchans, le mepris et la [haine]. Te viendront couronner d'amertume et de [peine].</p>
<p>8. La Pythonisse. Aux croyants, Pythonisse assure Un avenir de bon augure.</p>	<p>21. Le Valet. L'obsequieux valet ici vous symbolise D'un ami le plus cher la prochaine trahise.</p>	<p>34. Le Pendu. Si jamais tu te pends, te croyant éploré Ce ne sera qu'au cou de quelqu'un d'adore.</p>	<p>47. Le Roi Mort. Rien n'est perdu pour toi. Pour conjurer le [sort]. S'en vient placer sur toi, l'âme du vieux roi [mort].</p>
<p>9. La Création. Bientôt, vous ferez un voyage, Pour recueillir un héritage.</p>	<p>22. La Nuit. La nuit, signe de deuil, Vous annonce en procès, œneil sur œneil !</p>	<p>35. Le Diable. Le diable par la queue est tire bien souvent. Tu ne la tireras toi que bien rarement.</p>	<p>48. Le Roi Latin. Si l'on a vu le roi s'unir à la Bergère, (re l.). Le Roi Latin pour toi ne t'en trouvera gue-</p>
<p>10. Les Damnés. Déception, de veine, Sur terre tu n'auras que peine.</p>	<p>23. Le Monstre. Ton grand cauchemar sur la terre, Ami, sera ta belle-mère !..</p>	<p>36. Les Bouffons Ton existence exempte de soupirs Sera faite de joie et de plaisirs.</p>	<p>49. Le Roi Ancien. Suis les conseils d'un vieil ami, ton protec- [tron]. De la te viendra le bonheur. (teu r</p>
<p>11. Les Larrons. A votre bourse, à votre cœur, Craignez pour tous deux le voleur.</p>	<p>24. Le Flambeau Ta lumière d'esprit, flambeau de verité, Te donnera toujours le bonheur mérité.</p>	<p>37. La Momie. Chercher à réussir, à te tirer de peine, [veine] ! Ne se pourra jamais... car tu n'as pas la</p>	<p>50. Le Trône. Symbole des grandeurs ! (malheurs). Le trône n'est pour toi que malheurs sur</p>
<p>12. Le Titan Sois modeste dans ton entreprise, Si tu veux qu'elle se réalise.</p>	<p>25. L'Herétique Tel que sur le bûcher on brûlait théritique ; Brûlera lentement votre esprit chimerique.</p>	<p>38. Baal. Ne consulte donc pas le livre du destin, Il ne te dira rien avant demain matin.</p>	<p>51. L'Empereur. Que ce soit Charlemagne ou César ou Né- [tron]. Si l'on veut te forcer à dire oui, dit : Non !</p>
<p>13. La Mort. Ici la case de la mort, N'annonce pas un mauvais sort, Bien au contraire [vous plaire]. Joie et bonheur, pour tout ce qui pourra</p>	<p>26. Le Mausolée Ici, le triste mausolée, Ne pourra consoler votre âme désolée.</p>	<p>39. Le Bateleur. Le Bateleur annonçant : Triomphe ; Vient t'affirmer prochaine duperie.</p>	<p>52. Le Roi des fous S'il passe en ton esprit le vent de la folie, Suis-le : Car ce sera le bonheur de ta vie.</p>

LES GRANDS PROJETS

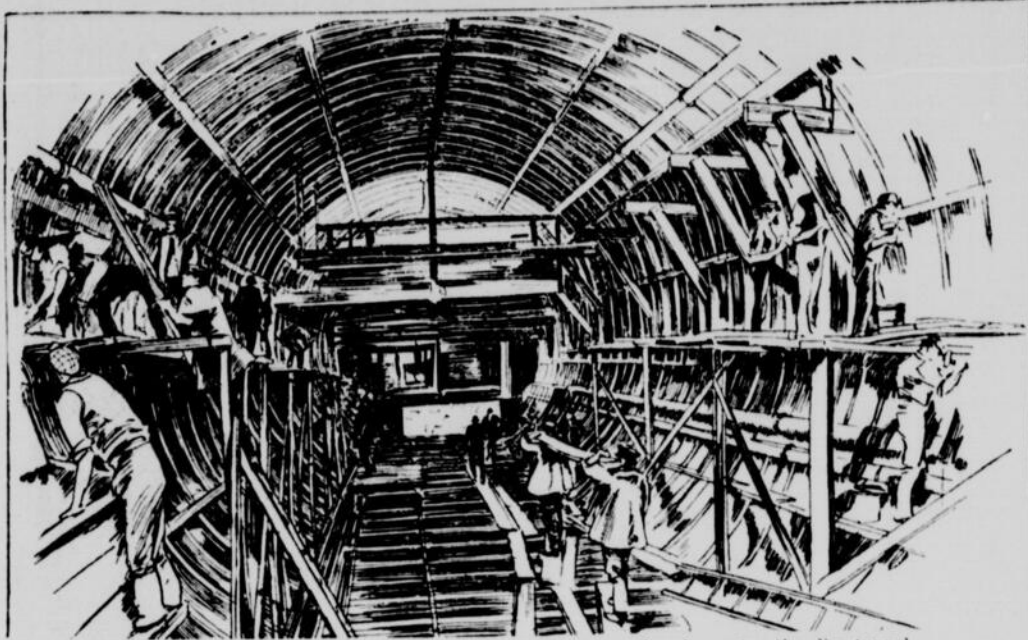
LE TUNNEL LONGUEUIL-MONTRÉAL

Le grand projet que l'ALBUM UNIVERSEL présente aujourd'hui à ses lecteurs et lectrices, n'est certes pas nouveau, et, pour en avoir longuement parlé ces jours

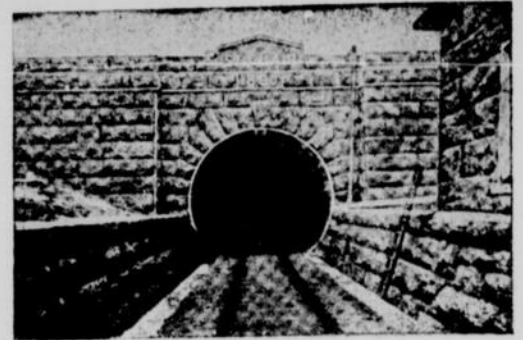
points, et jusqu'à telle étendue qu'il sera jugé nécessaire pour les fins dudit tunnel, et ladite compagnie aura le pouvoir de relier son chemin de fer à ou près

Barlow, François-Xavier Archambault, Azro Buch Chaffee, Lucius Robinson, Thomas E. Foster, Alexandre Cameron, R. J. Kimball, Thomas Wilson, Jean-Baptiste Renaud, Louis Allard, Geo. W. Stephens, Willis Russell, A. Laberge, Raymond Préfontaine et C. O. Perreault.

Une charte d'incorporation du même genre a été demandée, il n'y a que quelques jours, au comité des chemins de fer du Conseil Privé, qui doit juger en dernier ressort de l'utilité de ces travaux immenses.



Comment les équipes d'ouvriers procèdent à leurs travaux dans la construction d'un tunnel



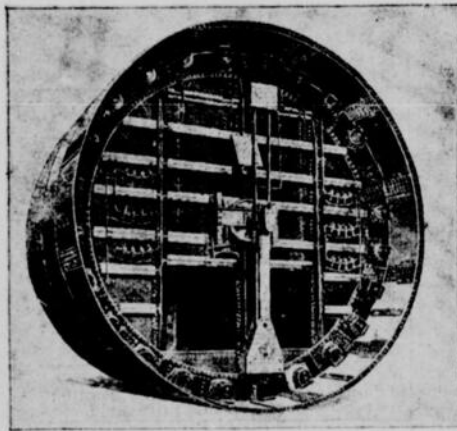
L'entrée du tunnel Saint-Clair

Car il ne faut pas oublier que ce tunnel devant relier les deux rives sera le plus grand du monde et qu'à l'instar de celui de Boston, l'on pourra l'appeler un temple de l'électricité, parce que l'électricité en sera le seul facteur.

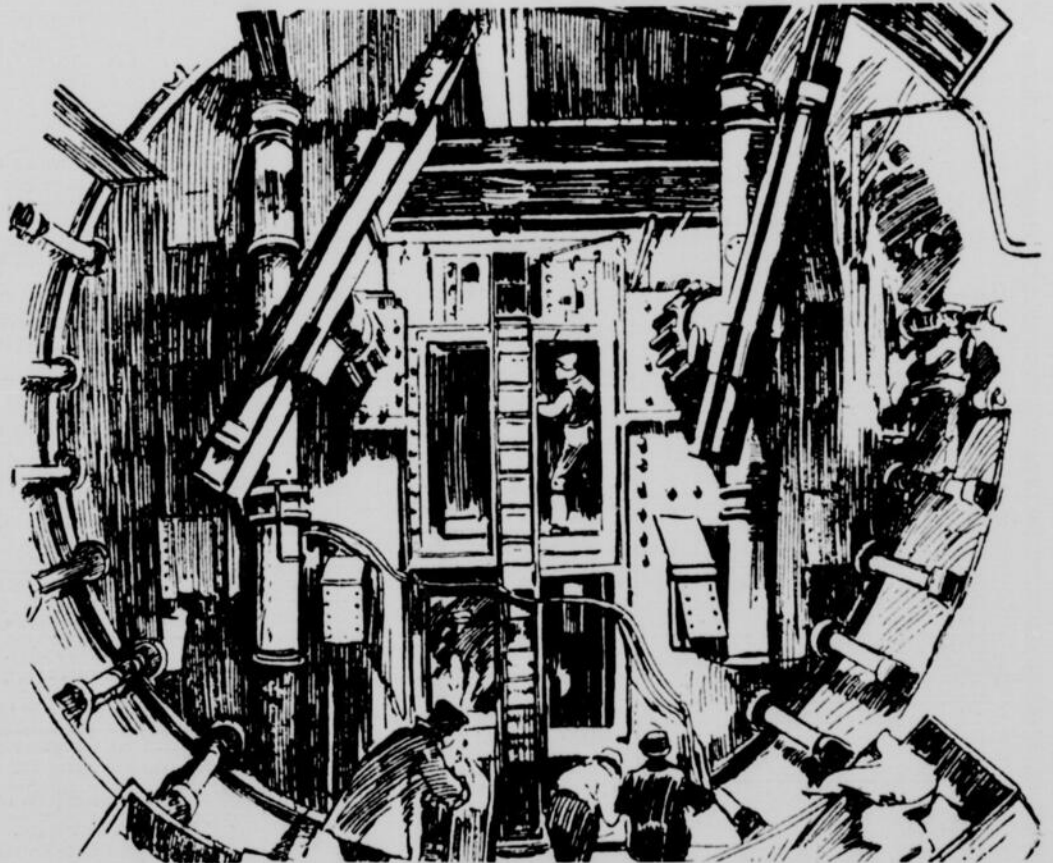
Les tunnels sont comme la solution pratique et moderne de la question du "rapid transit" dans les grandes villes d'Europe et d'Amérique. Le coût d'un tunnel serait à peu près la moitié de celui d'un pont, du moins à Montréal.

derniers, nos grands confrères n'ont, après tout, que réédité des choses vieilles déjà de vingt ans.

En effet, si nous en croyons nos statuts de Québec, il y a tout juste vingt-deux ans, feu Louis-Adélaré Sénécal, dont nous évoquons à ce sujet le souvenir dans une autre page de l'ALBUM, obtenait une charte du gouvernement de Québec pour—je cite du document même—"construire un tunnel d'une largeur suffisante pour permettre d'y poser une voie double



La grande armature dont on se sert pour les premières excavations



Le grand armature pour les premières excavations, vue de face

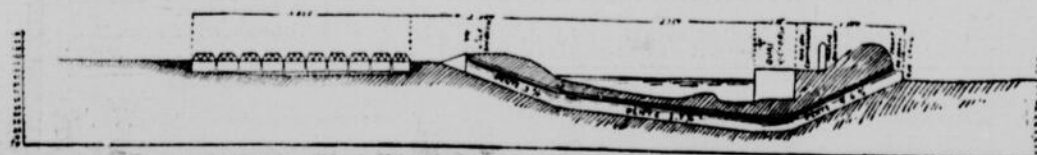
de chemin de fer, sur toute sa longueur, telle voie devant être de la dite jauge de quatre pieds et huit et demi depuis un point, à ou près de la ville de Longueuil ou du village de Saint-Lambert, jusqu'à la cité de Montréal, ou jusqu'au village d'Hochelaga ou près de ce village, et avoir plein pouvoir d'y poser une double voie de telle jauge, et, pour cette fin, avoir le pouvoir de creuser, perfore et déblayer, chaque côté du fleuve Saint-Laurent et en-dessous, à tels

du terminus du dit chemin, dans le comté de Chambly, à la voie dans le dit tunnel..."

Le capital de la compagnie devait être de cinq millions de dollars. Voici les noms des directeurs provisoires : Louis Adélaré Sénécal, l'honorable Bradley

Le lit du fleuve n'est que du roc et il suffira que le tunnel passe à quelques dix pieds au-dessous pour qu'il soit d'une résistance à toute épreuve. Les promoteurs du projet disent que en outre, le tunnel sera d'une grande utilité pour le trafic, soit océanique soit par chemin de fer.

Continuation d'un grand projet déjà, non seulement rêvé, mais commencé par feu L. A. Sénécal, cette œuvre est certainement destinée à ajouter à la bonne réputation de Montréal.



Section longitudinale du tunnel projeté pour relier Montreal à la rive Sud

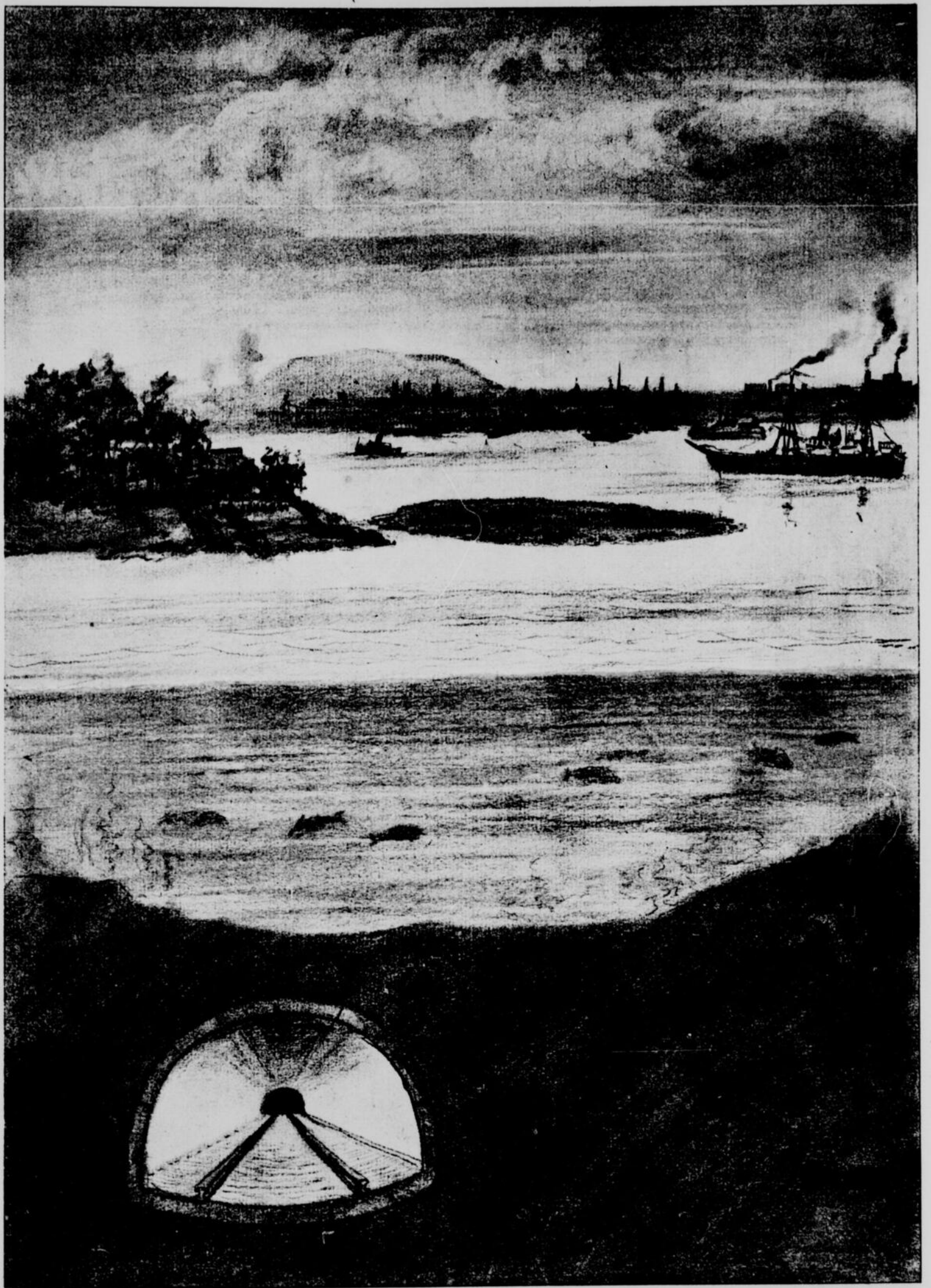


Illustration topographique du tunnel projeté sous le Saint-Laurent, en face de Montréal, et de l'île Sainte-Hélène

Magnifique Valse Inédite pour Piano

FRISSONS D'AMOUR !



Valse

Musical score for the main piece, consisting of several systems of piano accompaniment. The score includes dynamic markings such as *mf*, *espressivo*, *ff*, and *dim*. The piece concludes with first and second endings.

Musical score for the Trio and Coda sections. The Trio section is marked *TRIO* and includes dynamic markings like *mf*, *espressivo*, *ff*, and *dim*. It features tempo changes to *rall* and *a Tempo*. The Coda section is marked *CODA* and includes dynamic markings like *ff*. The score concludes with a *Fed.* (Fine) marking.

Nos Braves Soldats

Paroles de
G. PETIT et H. BELLOCHE

Chansonnette

Musique de
EMILE SPENCER

Marche

PIANO

En France on aime le militaire Et lorsque passe un régiment Chacun le suit la mine alerte Et joyeux s'en va l'acclamant A l'exercice ou la parade Quand il se rend avec fierté Le soldat semble un camaraude Et l'on est heureux d'es.cor.

REFRAIN.

ter Carnou plaçont tout notre espoir En ces vrais enfants du devoir
Quand nos pe
Les troupiers défilent Pas au ceindre Le coup de las sure Dans les vil
les dans les vil les Avec ardeur Bat tent les cours En ex le
peuple con fiance Il ley son chapeau Quand parait le dra peau Et tous les
bambins en cadence Marchent au pas En suivant les soldats Les bray's soldats.

2^e COUPLET

Demandez-leur les jours de fêtes
Ou quatorze juillet, à Longchamps,
Combien ils ont fait de conquêtes
Sous le port d'armes, en défilant,
Car verts-galants comme Henri Quatre
Ils sav'nt très bien mener de front
Le Dieu Mars et l'amour folâtre
Sous l'appel vibrant du clairon :
Et grâce à leur sourir vainqueur
Des tendrons ils captiv'nt le cœur.

au Refrain

3^e COUPLET

En admirant la franche allure
De ces jeun's soldats-citoyens
Nos vieux brasquards, la chose est sûre,
Croient voir s'avancer les anciens ;
Ceux-là, qui pour la République
Se faisaient tuer à Valmy
Avec une ardeur symbolique
En courant sus à l'ennemi :
Car aujourd'hui comme autrefois
Coule en leurs vein's un sang gaulois.

au Refrain

LES HOMMES DE DEMAIN

JOSEPH ASSELIN ET JOSEPH JODOIN

Nul doute qu'on n'en compte par centaines à Montréal de ces petits bonshommes qui par leur précocité, leur activité, leurs succès promettent de faire honneur plus tard à leurs concitoyens, à leur patrie. L'affaire est de les distinguer dans la masse pour pouvoir les présenter au public. C'est une tâche qui deviendra assez facile à l'annaliste de l'ALBUM UNIVERSEL si seulement les lecteurs du journal veulent bien s'intéresser à son œuvre et lui communiquer les observations qu'ils ont pu faire à cet égard dans le cercle de leurs connaissances respectives.

Telle est à nos yeux l'importance de ce service institué par l'ALBUM, que nous ferons même bon accueil aux critiques qu'il pourrait nous valoir. C'est ainsi que nous devons des remerciements à l'auteur d'une correspondance reçue hier concernant notre galerie des hommes de l'avenir, correspondance

qui n'a eu que le tort de ne pas avoir de signature.

Ce correspondant, évidemment très versé dans les études sociologiques, nous reproche "de pousser à l'émancipation trop hâtive des jeunes gens" et même "de faire l'apothéose du crime social que constitue de la part de certains parents l'exploitation de l'enfance."

Que voilà deux propositions, deux chefs d'accusation qui se repoussent trop pour pouvoir être logiquement formulés à la même adresse, dans un même requisitoire. L'émancipation de la jeunesse est incompatible avec l'exploitation de l'enfance. Loin que l'enfant exploité par ses parents soit un émancipé c'est au contraire un esclave; et d'un autre côté cette exploitation odieuse, cet esclavage, si le goût en est dans l'esprit de certains parents, ne tyranniserait jamais des enfants qui auront appris de bonne heure à exercer leur volonté.

Voilà pour les deux propositions envisagées concurremment. S'éparément elles ne sont pas faites davantage, l'une ou l'autre, pour nous troubler. Loin d'applaudir à l'exploitation de l'enfance par des parents sans cœur nous la voulons, au contraire, dénoncer au lecteur et aux pouvoirs publics. Quant à l'émancipation hâtive de la jeunesse nous ne la prêchons non plus, du moins dans l'acception civile du mot, mais nous osons le répéter: fasse le ciel qu'au lieu de croupir dans l'ignorance, dans l'oisiveté ou dans le vice, les enfants pauvres trouvent le moyen de se tirer d'affaires sans recourir à la mendicité, aux hospices et moins encore au vol. L'idéal serait même que dans les familles à l'aise, soit en prévision d'un revers de fortune soudain, soit pour développer l'intelligence du sujet, on donnât à l'enfant—à cet âge où il apprend tout si facilement—l'occasion de s'initier à certains moyens d'existence dont l'exercice serait pour lui un entraînement moral en même temps qu'un jeu.

Et pour envisager, jusque dans sa dernière application, le principe posé par notre correspondant, nous

dirons que mieux vaudrait cent fois émaner ou exploiter l'enfance que de l'abêtir comme on le fait trop souvent.

Donc, va la galerie des hommes de demain.

**

Les deux enfants que nous présentons au public au jour d'hui ne sont pas, comme ceux de la semaine dernière, de cette carrière de la rue ouverte aux petits frotteurs de bottes et aux petits vendeurs de journaux. Ce sont des garçons de bureau cette fois et leur formation intellectuelle pour être assez différente en sa forme n'est pas moins accusée au fond que celle de nos gamins de la semaine dernière.

Joseph Asselin, âgé de 14 ans, est apprenti typographe à la *Presse* depuis un an et demi. Il sait le français et l'anglais comme pas un enfant de son âge et

de plus tout ce qu'on enseigne dans les écoles élémentaires.

Ce qu'il sait surtout c'est l'importance qu'il y a pour l'homme d'acquérir le plus de notions possibles, par l'observation et la lecture. Pas un phénomène extraordinaire dont il ne demande l'explication à plus savant que lui, pas un livre illustré ou journal qu'il n'ait emporté chez lui pour le feuilleter à loisir.

Par ses fonctions à la *Presse*, le jeune Asselin est chargé de faire tenir aux rédacteurs l'épreuve des articles écrits par chacun d'eux. Sa curiosité, qui n'est autre chose qu'un vif désir d'apprendre, le pousse souvent à lire ces épreuves avant l'auteur lui-même. C'est ça qui s'appelle avoir le goût des primeurs.

Orphelin de père il a pour sa mère un culte qui lui vaudrait en France un prix Monthyon.



Joseph Asselin

Photographie Laprés et Lavergne, coin St-Denis et Ontario

Joseph Jodoin, 15 ans, est à l'administration du journal et n'en ignore probablement pas un seul des rouages, ou mieux des services assez compliqués: rédaction, composition, photogravure, clichage, impression, ventes, distribution, comptabilité, etc. Ses fonctions le mettent en rapport avec tous et c'est, plaisir de le voir passer des uns aux autres d'un pas qui pour être compté n'en est pas moins expéditif tant, en joueur de baseball qu'il est, il sait aller droit au but.

Lui aussi a le goût de la lecture mais pas rien que des livres d'histoire. A ses loisirs chez lui il complète ce que ses études aux écoles élémentaires ont nécessairement eu d'incomplet, et non content de l'entraînement qu'il suit à la *Presse*, il ne manque pas une occasion de porter ses observations dans tous les autres domaines avec lesquels son rôle de commissionnaire le met en rapport.

D'avoir appris que des hommes haut placés aujourd'hui dans la société avaient débuté dans la vie comme garçons de bureau, il s'est dit qu'il sera un jour lui aussi président de quelque grande compagnie commerciale ou industrielle. Nous n'avons pas de doute que son ambition secondée par le travail et des talents réels le mènera loin. En tout cas, il prend le meilleur moyen d'arriver à la fortune et, de ce chef, son orientation dans la vie est tout un enseignement non seulement pour les enfants mais pour bien des jeunes gens et même des hommes faits.

L'ANNALISTE

COMMENT LES CHINOIS ECRIVENT L'HISTOIRE

Les Chinois ont, on le sait, une façon à eux d'écrire l'histoire; nous en avons déjà eu un frappant exemple pendant l'expédition du Tonquin; mais voici qui est mieux.

La cour vient de publier un rapport officiel des derniers événements en Chine. L'historiographe daigne convenir que les barbares se sont un instant emparés de Tientsin et de Pékin. Mais, ajoute-t-il, ils en ont été bientôt chassés. Quant à la fuite de la cour impériale, le plumitif officiel la représente comme une simple tournée d'inspection faite par l'impératrice et sa suite dans les provinces.

L'explication ne manque pas d'ingéniosité. C'est ce que, là-bas, on appelle "sauver la face."

En cheveux tissés

Une paroisse très riche de l'église St-Frideswide, à Londres, dans le quartier de Poplar, vient de donner à la fabrique une nappe d'autel qui est certainement une des choses les plus extraordinaires que l'on puisse voir.

Au lieu d'être en toile fine, cette nappe a été tissée en cheveux. Il y en a des noirs, des blancs, des blonds et des châtain, et toute la bordure aux tons dorés, a été faite en cheveux roux. Tout cela, artistement tressé et arrangé, forme un ensemble aussi original que chatoyant.

C'est l'oeuvre d'un spécialiste en cheveux qui, comme Pénélope, a mis plus de dix ans à l'achever. Elle lui a été payée, assure-t-il, 2,200 livres sterling autrement dit \$11,000.



Joseph Jodoin

Photographie Laprés et Lavergne, coin St-Denis et Ontario

COURSE FOLLE !

Les savants de l'observatoire de Lick, en Californie, ont juré de troubler nos jours de fête. Ils nous ont envoyé une sensationnelle information.

N'ont-ils pas découvert que le record de la vitesse céleste est détenu par l'étoile dite de "Groombridge". Ce soleil de sixième grandeur fait 60,000 milles à l'heure.

Cela nous laisserait indifférents car, même les chauffeurs, n'ont du reste aucune admiration superflue à dépenser pour le voûte des cieux. Mais les astronomes californiens ont pris quatre clichés photographiques de cette course folle dans l'espace et ont constaté que c'est sur notre pauvre petite terre que le "Groombridge" se précipite la tête baissée.

Espérons qu'il a, de si loin, mal calculé un angle et qu'il manquera son but.

POUR LES SUPERSTITIEUX

- Les Porte-Bonheur.— Ils doivent être treize et sont généralement les suivants :
- Un quatreffe (bonheur).
 - Un scarabée (fidélité).
 - Un cœur en améthyste (sincérité).
 - Une sonnette (droit chemin).
 - Un sou troué (charme).
 - Un petit cochon (?) contre la jettatura.
 - Une baie de genièvre (santé).
 - Un petit serpent (éternité d'amour).
 - Une monnaie ancienne (veine au jeu).
 - Une noisette (longue vie).
 - Un fer de cheval (bonnes affaires).
 - Une corne en corail ou en ivoire (contre les dangers)
 - Le numéro 13.

ERREUR DE COCHER !

Mlle Maud Gonne, la célèbre patriote irlandaise, prenait un jour un fiacre pour faire quelques courses dans Paris en compagnie d'un de ses compatriotes.

En attendant ses clients qui, une fois installés, continuaient en anglais la conversation commencée, le cocher eut un sursaut de colère.

— Des English, grognait-il, moi, conduire des English ! Horreur et abomination !

Et alors, à chaque "yes" qui lui arrivait, l'automédon anglophobe répondait par le cri de :

— Vivent les Boers ! Ils flanqueront les Anglais à la porte. Et allez donc !

Miss Maud Gonne s'amusait infiniment de la petite scène. Et, s'adressant, une fois rendue, au cocher qui la regardait de travers :

— Mon ami, lui dit-elle, je ne devrais pas vous donner de pourboire ; car enfin votre intention de nous offenser est certaine. Mais je suis irlandaise, et comme telle je ne puis qu'vous féliciter du si chaleureux intérêt que vous témoignez aux héroïques Boers. Aussi tenez, voici cent sous ; buvez-les à leurs succès !

Et l'automédon, ébahi et enchanté, de poursuivre sa route, en criant cette fois :

— Vive l'Irlande !

Les gaités des enseignes :

— A la devanture d'un magasin de lingerie.

" PANTALONS "

Pour dames à petits plis.

Les cordonniers ne sont pas des gens à étiquette. Pourtant, quand ils font une paire de souliers, ils y mettent des formes.

Sur le boulevard :

— Comment vas-tu ?

— Très bien.

— Qu'est-ce que tu

— Toujours la même chose.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Rien.

— N'en abuse pas !

* * *

— Philoméla !

— Madame ?

— Que fais-tu ?

— Je lave les pattes des pigeons.

— Calédonia !

— Madame ?

— Que fais-tu ?

— Je tiens les pigeons dont Philoméla lave les pattes.

— Proserpina !

— Madame ?

— Que fais-tu ?

— Je tiens le baquet ou Philoméla et Calédonia lavent les pigeons de Madame.

— Pélagra !

— Que fais-tu ?

— Senora, je regarde si Philoméla, Calédonia et

Proserpina font bien leur besogne.

Un Bienfait pour le Beau Sexe

Aux Etats-Unis, G. P. Demartigny, Manchester, N. H.



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales**, les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte, avec notice, \$1.00 ; Six boîtes, \$5.00.

Expédiée franco par la malle sur réception du prix.

L. A. BERNARD,

1882 rue Sainte-Catherine, Montreal

J. BRUNET

Atelier de Marbre et Granit

Demandez nos prix avant de placer vos commandes ailleurs

Bureau et Atelier : **GOTES DES NEIGES MONTREAL**

Téléphone Bell Up 1466

Connection gratuite pour Montréal

Nouvelle Installation

C'est maintenant au No 1586 rue Notre-Dame, (vis-à-vis le Palais de Justice) qu'il faut se rendre pour commander à **M. NARCISSE LEVEILLE**, un de ces habillements renommés pour la belle qualité du tissu, l'excellence de la coupe et le fini incomparable

Stock Not veau ! Main-d'œuvre Augmentée ? Prix à la portée de toutes les bourses !

PALAIS ROYAL

Cette semaine est la dernière de la saison au coquet théâtre de la rue La-gauchetière. Après huit mois d'un travail acharné et consciencieux, avec toujours le souci de plaire à ses habitués et d'écarter toujours les susceptibilités, — la vaillante troupe de M. Harman va nous quitter pour Québec où les principaux amateurs de spectacle de l'endroit ont sollicité la faveur d'avoir eux aussi, une courte saison de fine comédie française interprétée par nos artistes favoris. Ils attendent ces derniers avec impatience.

Nous ne faisons pas ici la revue de l'année et nous n'entreprendrons même pas de donner les titres de toutes les pièces qu'on a jouées au Palais Royal, cette année, mais nous pouvons nous demander et répondre affirmativement : s'est-on assez amusé et va-t-on assez le regretter, notre Palais Royal ?

Cependant, MM. Bastien et Harman, les directeurs, qui remercient le public pour son encouragement, — nous apprennent que l'an prochain, le Palais Royal sera situé dans un local très luxueux, très grand, très confortable et très chic ; qu'une nouvelle troupe qu'ils iront engager spécialement à Paris, dès le mois de juin, viendra l'an prochain au commencement de la saison, nous donner de la haute comédie ou des pièces spirituelles de salon. Nous pourrions peut-être, dès maintenant, dire où sera situé le nouveau Palais Royal, mais nous n'en ferons rien tant nous sommes discrets quand il faut l'être. Ce sera une surprise ! C'est, cette semaine, le chant du cygne. Qu'on n'y manque pas. Une jolie pièce, Mme Dartigny, Mme Benatti, etc., Bon succès à la troupe qui nous a si bien divertis.

— Dernièrement on a tiré 5,700 pieds de fil d'un morceau de cuivre gros comme un deux sous.

— La plus grosse opale connue pèse 17 onces, est évaluée à \$300,000 et appartient à l'empereur d'Autriche.

— Le monde produit environ 4,000 tonnes de mercure par année, à \$1,100 à tonne.

LETTRES

De Célèbres Artistes Dramatiques et Lyriques :

" J'ai pris votre VIN MARIANI pendant quelques années ; c'est le meilleur tonique que je connaisse.

KYRLE BELLEW."

" Je trouve que je puis toujours compter sur l'efficacité de votre VIN MARIANI.

CAMPANINI."

VIN MARIANI

Le Tonique Ideal au Printemps. .

Il purifie, remplace et enrichit le système.

Il est des plus agréables et efficaces.

Il n'y a rien de mieux pour les personnes faibles et nerveuses.

Chez tous les Pharmaciens

Evitez les substituts.


Le Moyen d'Apprecier
 ... UN ...
PIANO NEWCOMBE

c'est de venir le voir, de le jouer et de le comparer aux autres pianos.

Alors vous verrez que plus vous étudiez le Piano Newcombe, plus vous l'aimez. Vous verrez bientôt que c'est l'un des meilleurs pianos qui soient fait et qu'il est tout ce que nous en désirons.

Vieux instruments de toutes manufactures acceptés en paiement partiel.

WILLIS & CIE
MACASINS

2470-2472 Rue Sainte-Catherine

Ses contracteurs Knabe, Dominion, Newcombe, Kingsbury et autres grands manufacturiers.



Sports Extérieurs

LA CROSSE

Tous nos clubs seniors et juniors sont, comme l'on dit sur le champ, "in fighting trim."

Le club *Shamrock*—à tout seigneur tout honneur— a formé son équipe et élu ses officiers.

La nomination de M. Trihey, a été bien accueillie. M. Trihey a fait ses preuves et nul doute qu'il saura continuer dans ses nouvelles fonctions l'activité qu'il a déployée par le passé.

Avec un capitaine comme O'Connell le club *Shamrock* devra faire bonne figure aux "matches" de championnat.

Le club *National* fait aussi tout son possible pour briller aux prochaines joutes. La dernière assemblée du comité exécutif produira assurément d'excellents résultats.

La déclaration de M. Meloche, président du comité des joueurs, devra satisfaire les adeptes les plus enthousiastes de notre jeu national. Ce monsieur a déclaré en effet pouvoir obtenir le concours sérieux de douze joueurs de première force qui sauront faire avec honneur les batailles de l'association durant la saison prochaine.

D'autre part, dit-on tout bas, trois des meilleurs joueurs de défense du *National* se joindraient au club *Montreal*, si le club *National* n'est pas réorganisé suivant le desideratum général. Dans cette éventualité, deux meilleurs joueurs de home du club de la *Pointe St Charles*, prendraient place dans notre club canadien-français. Mais ce ne sont que des rumeurs.

Quant au club *Mascotte*, l'entente et partant l'animation la plus louable y règne en permanence. Vendredi de la semaine dernière le reporter du sport de l'ALBUM UNIVERSEL avait le plaisir d'assister à un exercice de ce club et ce n'est pas trop dire qu'il en est revenu absolument édifié sur l'esprit de corps, la méthode d'entraînement et l'enthousiasme des joueurs.

BASEBALL

C'est cette semaine, 1er mai courant, que notre club professionnel de Montréal a commencé sa saison. Le public de Rochester, N.-Y., a bien accueilli nos joueurs et tous les journaux américains n'ont que des compliments à adresser à l'équipe du capitaine Doolley.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, la première partie à Montréal n'aura lieu que le 22 mai. Nous pourrions alors juger, en toute connaissance de cause, de la force comme des points baibles du *Montreal*.

La ligue Nationale a engagé sérieusement la lutte. Il nous fait plaisir de constater que le club *New York* occupe une position plus avantageuse que par les années passées. Les clubs qui semblent les plus forts présentement sont les *Philadelphie*, les *Chicago* et les *Brocklyn*.

BICYCLE

Dimanche dernier, le club des *Montagnards* a eu une magnifique sortie sur la route de Lachine. Le

départ s'est fait des salles du club et on comptait un bon nombre des membres présents.

Un jeune parisien vient récemment d'accomplir un petit tour de force en revenant de Berlin à Paris, soit 800 milles à bicyclette, franchissant cette distance en quatre jours et demi. Nous avons consulté le carnet du jeune voyageur, M. Léon Pernette, âgé de dix-sept ans, fils d'un pharmacien de la rue Rochechouart et nous y avons vu le relevé des notes de ce voyage peu banal :

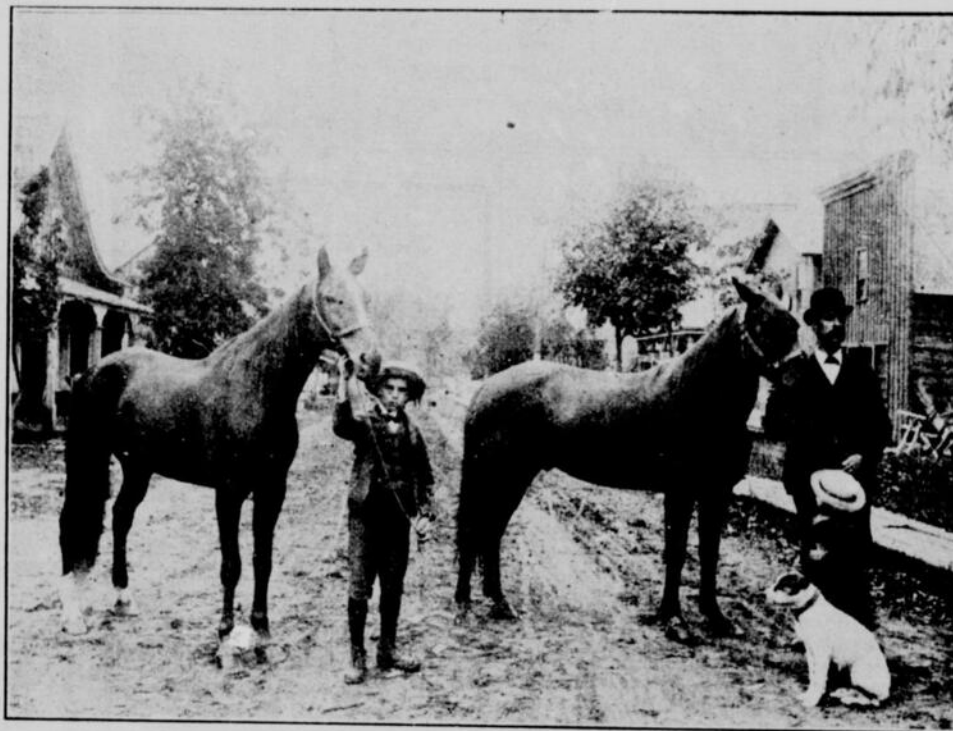
1^{er} jour : Départ de Berlin à sept heures et demie du matin : quelques amis allemands m'accompagnent jusqu'à Brandebourg. Déjeuner. Adieux.

2^e jour : Seul jusqu'à Hanovre, — un moment perdu dans la campagne : me retrouve, heureusement.

3^e jour : Dîner, Aix-la-Chapelle. Fatigue. Allons on jase et ça va !

4^e jour : Routes belges, vallées de la Meuse et

LA CÉLÈBRE JUMENT AMÉLIA



Amélia

Little Baby

Nos sports, j'en suis sûr, me sauront gré de leur donner dans le présent numéro de l'ALBUM UNIVERSEL une excellente photographie d'Amélia, la célèbre jument de M. Jos. M. Dorion, de Saint-Philippe d'Argenteuil, jument qui a eu l'occasion de faire ses preuves, non seulement sur nos pistes canadiennes, mais sur nombre de pistes américaines. Amélia bien disposée peut courir son mille dans 2.07 minutes. A Ogdensburg, N.-Y., elle a fait son mille dans 2.11 $\frac{1}{2}$ minutes, mais sur une piste d'un demi mille et, de plus, sur une piste en très mauvais état. Les connaisseurs disent que c'est une de ses meilleures courses et que, les désavantages enlevés, son temps aurait été de 2.07. Sur la piste d'Old Orchard, la jument de M. Dorion a fait son demi-mille en 1.01 minute et le premier quart de mille en 30 secondes. Amélia prend part à environ vingt-cinq courses par année. Elle a gagné deux courses de cinq milles très contestées au parc de Lorimier l'hiver dernier. A trois ans, elle a battu le record en trottant 2.21 $\frac{1}{2}$ minutes.

C'est une descendante en ligne directe de *Arion* (2.07 $\frac{1}{4}$), *Samol* (2.08 $\frac{1}{2}$), *Palo Alto* (2.08 $\frac{3}{4}$), *Chimes* (2.06). Elle a déjà pacé *Jus Patcher* (2.04) sur la grande piste de Buffalo.

Il est bien probable que nous aurons le plaisir de revoir Amélia cet été.

de la Sambre, — Liège, Namur, Charleroi, la Frontière. — Enfin ! Ah ! oui, mais les douaniers me font perdre quatre grandes heures en formalités. Ereinté, nuit de repos.

5^e jour : Paris ! Enfin, la rue Rochechouart, parfait, vanné.

Evidemment, ce n'est pas long, quant au journal, mais c'est un record curieux et fort remarquable pour un amateur qui a accompli ce petit tour de force presque sans s'en douter.

LE TURF

A en juger par les entrées, le grand concours hippique de Montréal est un succès. On ne pouvait mieux choisir les juges. On verra par la liste suivant

te que ce sont tous des connaisseurs et des juges expérimentés.

Pour pur sang et étalons haquenées : — Wm Hendrie Hamilton ; D. D. McEachran, Montréal,

Clydes et Shires — D. D. McEachran, Montréal ; W. Hendrie, Hamilton.

Chevaux de trait — Robt Ness, Howick ; Dr D. McEachran, Montréal.

Chevaux de route — David Bonner, New-York ; Robt Ness, Howick.

Chevaux sous harnais — D. Hugues-Charles, Peterboro, Ont. ; D. Bonner, New York ; E. S. Skead, Ottawa.

Chevaux de selle et de chasse — Frank Seabury, Boston ; Peter Clinch, St-Jean, N.-B. ; R. R. Pringle, Cobourg.

Classe militaire — Major Forester, Toronto ; lieutenant-colonel Wilson, Québec.

Ponies pour le polo — Major H. Ormsby, Gore ; Major Rowe.

YACHTING

De l'Auto-Velo :

"Le roi Edouard VII vient d'offrir deux magnifiques coupes au Royal Munster Yacht Club et au Royal Northern, ceci dans l'espoir que le défendeur américain *Columbia* se décidera à traverser l'Atlantique et à tenter la lutte dans les eaux anglaises.

"Aucun yacht américain n'a encore gagné de trophée offert par un souverain anglais. Si M. Morgan juge que les coupes royales valent une traversée du *Columbia*, les sportsmen anglais seront enthousiasmés, les Américains encore plus, — surtout si la victoire leur revient."

PAT.

VARIÉTÉS

Cours de littérature.

Le potache déclamant *Phèdre* :

"A peine nous sortions des portes de *Doux me*."

Le professeur, interrompant. — Pardon, il y a *Pédène*.

Le potache. — Oh ! Racine n'était pas à une douzaine près.

**

— Baptiste, retiens bien ceci : A toute personne qui viendra me demander, répons :

Monsieur n'y est pas... Tout le monde m'embête même toi !

Se présente un haut personnage, protecteur du jeune maître.

Baptiste, digne et réservé.

— Monsieur n'y est pas. Tout le monde l'embête même toi !

Tête du monsieur.

OHE, LES SPORTS !

Tous nos sports sont invités à collaborer à cette page. L'ALBUM recevra avec plaisir toute communication concernant défis, matchs, parties, records, pedigrees, etc. Les photographies seront retournées par nous parfaitement intactes. Adressez : Rédacteur du Sport, "Album Universel", Boite postale 758, Montréal.

Sports Intérieurs

ATHLETISME

C'est en effet une bien malheureuse nouvelle pour tous ceux qui s'intéressent aux choses du sport à Montréal que celle de la dissolution de l'Association Athlétique de la Pointe Saint-Charles. Cette résolution fut adoptée à la suite des derniers événements qui se sont passés et que tous connaissent.

Son président actif, M. Georges Tate, nous fournit les explications suivantes que tous liront avec regret :

" Il est admis que toute association athlétique désireuse de faire du sport doit nécessairement avoir un terrain à cet effet. Or, les P. A. A. A., anxieux de promouvoir les intérêts du sport à Montréal, louèrent il y a deux ans près le superbe terrain connu sous le nom de Queen's Park et firent en conséquence des dépenses énormes pour son amélioration. Aussitôt que cette acquisition fut faite, d'excellents clubs de football et de crosse furent immédiatement organisés et firent partie des ligues intermédiaires et juniors.

" Mais, naturellement, le public refusant de nous donner tout l'encouragement auquel on était en droit de s'attendre, nous ne pûmes qu'accuser à la fin de l'année un fort déficit. Or, espérant toujours que nous serions admis dans la ligue senior de la crosse, ce qui pour nous aurait été notre salut, nous n'hésitâmes pas à faire de grands sacrifices pécuniaires.

" Mais quand le comité de la N. A. L. U. rejeta pour une deuxième fois notre application, il ne nous resta pas d'autre alternative que celle de tout abandonner, attendu que les faibles recettes que nous pourrions percevoir avec nos équipes intermédiaires ne peuvent être suffisantes pour nos besoins. Conséquemment, je me vois dans la triste nécessité d'annoncer que le P. A. A. A. cessera dorénavant d'avoir ses clubs de football, de crosse, de hockey et de bicyclette. On se bornera simplement à avoir un gymnase et voilà tout "

ESCRIME

LE DEFI PINI

Pini, en quittant Paris, a lancé un défi pour l'année prochaine :

" Je serai à Paris le 1er février 1903, pour l'assaut Rue. J'aurai avec moi les quatre meilleurs professeurs fleuretistes des Républiques sud-américaines, les quatre meilleurs amateurs fleuretistes, les quatre meilleurs professeurs épéistes, les quatre meilleurs amateurs épéistes, les deux meilleurs professeurs de sabre, les deux meilleurs amateurs de sabre, choisis au concours par mes soins.

" Je voudrais que les Sociétés d'escrime françaises voulussent bien, d'ici à cette époque, prendre le soin de former des teams de même catégories, pour les opposer à ceux que j'amènerai, au cours des séances solennelles, données au profit des Pauvres de Paris, dans un local approprié, devant un jury composé d'un commun accord, qui proclamera les résultats, et avec ou sans enjeu, comme il leur conviendra."

LA BOXE

La mise hors de combat de notre ami Olivier Daoust par le vaillant Alfred Routhier, autrefois d'Ottawa et maintenant de Québec, a surpris bien des connaisseurs.

Comme les journaux l'ont annoncé, la lutte n'a duré que quarante secondes.

Le beau succès de Routhier a été acclamé par les sept cents spectateurs présents et une ovation enthousiaste fut faite au vainqueur.

Disons toutefois que Daoust n'a pas eu la moindre chance et s'il en eut été autrement, il aurait pu soutenir une lutte bien plus égale.

Les supporteurs du Montréalais étaient MM. Brière et Lapierre. Ceux de Routhier étaient MM. Maber et Turgeon.

Comme nous le faisons prévoir le match annoncé

UN COCKER REMARQUABLE



(Photographie Laprés et Lavergne, coin des rues St-Denis et Ontario)

La vignette ci-dessus est la reproduction d'une photographie d'un magnifique Cocker épagneul de M. Jos. Roch Mainville, notaire.

Comme on peut en juger par les quelques notes qui suivent, extraites du pedigree officiel du chien en question, c'est une bête de prix autant que de sang et qui figure avec avantage dans nos colonnes après Rosie O'Grady et Earl of Shrewberry.

Nugget, tel est son nom est un Cocker de robe dorée. Il est du chénil bien connu de Charlesworth, de Toronto. Il a de qui tenir. Ses ascendants sont presque tous des prix de grande exposition. Son père fut le fameux *Banner Grover* et sa mère la célèbre *Red Rose*. Il compte parmi ses ancêtres des chiens de grande réputation tels que *Kaiser*, *Lady Apple*, *Lady Rose*, *Red Leo*, *Rufus*, le fameux *Red Robard* ainsi que le champion des champions *Red Jacket*.

Les connaisseurs pourront d'ailleurs juger toutes ses qualités par la photographie ci-dessus prise spécialement pour l'ALBUM UNIVERSEL.

entre Jeffries le champion du monde et l'ex-champion Fitzsimmons est tombé à l'eau. Le public n'a pas mordu.

PING-PONG

Un de mes collaborateurs m'écrit pour me demander ce que c'est que ce jeu qui semble prendre des allures nationales en Angleterre et qui menace de

s'implanter au Canada—jeu que mon aimable correspondant appelle Poigne-Poigne. Je dois lui confesser en toute franchise que je ne puis l'éclairer quant à l'origine du jeu. Tout ce que je sais, quant à son nom c'est qu'il lui vient de l'objet qui en constitue le principal instrument—objet qui n'est autre qu'un pompon français, dont le nom a été vicié pour avoir été prononcé à l'anglaise.

LE TIR

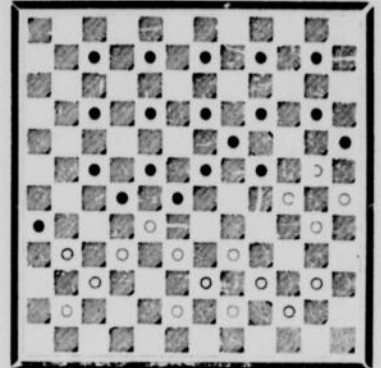
C'est le Dr Stockwell qui a gagné le prix Robbin-Hood à Sherbrooke, la semaine dernière en faisant treize points à seize verges.

M. Bray a gagné le trophée du club en faisant quinze points à vingt deux verges. JOHNNY.

PROBLEME DE DAMES

No 255

Composé par M. C. E. St-Maurice, fils
Noirs.—19 pièces



Blancs.—17 pièces

Les blancs jouent et gagnent

Solution du problème qui a paru dans le
No 839

Blancs	Noir
35	28
47	41
46	39
27	22
29	23
39	34
19	32
52	6
6	8 gagnent

PROBLEME D'ECHECS

No 225

Composé par M. A. Duchateau
Noirs.—5 pièces



Blancs.—6 pièces

Les blancs font mat en 3 coups

Solution du problème qui a paru dans le
No 839

Blancs	Noirs
1 D 4 TD	1 R 4 D
2 T 3 D	échec et mat.

OHE, LES SPORTS !

Tous nos sports sont invités à collaborer à cette page. L'ALBUM recevra avec plaisir toute communication concernant défis, matchs, parties, records, pedigrees, etc. Les photographies seront retournées par nous parfaitement intactes. Adressez : Rédacteur du Sport, "Album Universel", Boîte postale 758, Montréal.

Tableau d'Honneur

des Belles Actions

Recueillies chaque semaine dans tous les domaines de la vie nationale au Canada.

M. le Maire Cochrane a bien mérité de ses concitoyens et plus particulièrement du capital et du travail en s'employant comme il a fait au règlement de la grève des électriciens dont Montréal souffrait depuis quelques semaines.

M. W. Gariepy, d'Edmonton, territoires du Nord-Ouest, a bien mérité de ses concitoyens et de tous ses compatriotes pour l'honneur qu'il leur a fait par ses succès à l'Université McGill où il l'a décroché, ces jours derniers, un prix et une mention honorable à la faculté de droit.

M. William Chapman, a bien mérité des fervents de la langue française en Amérique en consacrant un poème en plusieurs chants à Crémazie, le père de la poésie nationale au Canada.

Les Echevins qui bataillent au Conseil-de-Ville pour faire passer le projet d'une bibliothèque publique à Montréal, ont bien mérité de leurs concitoyens et de tous ceux qui s'intéressent à l'avancement de l'humanité.

L'hon. Juge Baby a bien mérité de tous les fervents du nom français en Amérique en prêtant comme il l'a fait l'éclat de sa haute position à la glorification de l'hon. Barthelemi Joliette, fondateur de la ville de ce nom, dans la province de Québec.

Mesdames Lacoste et Thibaudeau ont bien mérité de tous les patriotes canadiens en prenant comme elles l'ont fait l'initiative de ce mouvement destiné à doter la St-Jean-Baptiste d'un comité de dames patronesses.

M. Girard, député de Rouville, a bien mérité de ses compatriotes en insistant comme il l'a fait auprès des ministres d'Ottawa, ces jours derniers, sur l'importance de rapatrier au Canada les Canadiens-français des Etats-Unis désireux de venir coloniser nos terres.

Les Directeurs de la Banque Provinciale ont bien mérité de tous les salariés en consacrant par la pratique le principe préconisé par toutes les associations ouvrières : le paiement des salaires chaque semaine et non pas chaque mois comme dans toutes les autres institutions du genre.

Les Echevins qui, à la séance de la Commission d'Hygiène, vendredi soir, se sont prononcés pour la construction d'un hôpital civique sous le contrôle direct des autorités municipales, ont bien mérité des contribuables de la ville de Montréal.

Le Rév. P. Beaudry, supérieur du Collège Joliette, a bien mérité de la nation en dotant l'institution dont il a le contrôle, d'une chaire de chimie qui sera toute une révolution dans le programme des études qui a cours dans nos grandes maisons d'éducation.

Les quelques députés qui, à la chambre des communes la semaine dernière, se sont prononcés en faveur d'une amnistie complète pour les Boërs du Cap impliqués dans la guerre du Sud Africain, ont tout mérité de l'humanité tout entière en exaltant comme ils l'ont fait, l'amour de la liberté qui a poussé ces Boërs à faire cause commune avec leurs frères du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange.

Les belles actions de la vie ordinaire sont plus efficaces que l'héroïsme pour entraîner les sociétés vers le beau, vers le bien. Voilà pourquoi l'ALBUM UNIVERSEL a institué le présent Tableau d'Honneur. Dans cette œuvre qu'il considère aussi pratique dans sa forme qu'idéaliste en son principe, il a lieu de compter sur le concours zélé et soutenu de tous ceux qui s'intéressent à l'avancement intellectuel et matériel de la nation.

Qu'on lui communique de tous les coins du pays les belles actions mises au crédit de tel ou tel de nos concitoyens, hommes ou femmes, vieillards ou enfants, et l'ALBUM non-seulement les enregistra dans son Tableau d'Honneur de chaque semaine, mais il les illustrera au besoin.

Qu'on se le dise !